JOURNAL GRATUIT

Esku Pilota MAGAZINE

Zer litzateke Euskal Herria pilotarik gabe ?

REPORTAGE
VOYAGE AU CŒUR DES ENTRAÎNEMENTS

N°9 - DÉCEMBRE 2020

PORTRAITS CROISÉS
BIXENTE LARRALDE VS LUIS SANCHEZ

TOURNOIS
BAIGORRI ET VILLEFRANQUE : LES RESCAPÉS !

FRONTON
UN NOUVEAU TOURNOI AU CALENDRIER

PORTRAIT
ANTTON AMULET

PORTRAIT
STÉPHANE FAUCONNIER PASSIONNÉ DE PELOTE

PORTRAIT
PAMPI LADUCHE LE PAPA DES PILOTARI

www.eskupilota.org

DONNEZ DE LA FORCE
À VOTRE CARRIÈRE !
REJOIGNEZ L'ÉQUIPE ETPM
Contactez-nous sur www.etpm.fr
ou au 05 59 93 05 05

ETPM

ETPM, partenaire de la Pelote Basque

Cabinet leader au Pays basque et sud des landes
des métiers de l'expertise comptable, de l'audit et de la gestion sociale.

sogeca

- 10 bureaux
- 20 experts comptables diplômés
- 10 commissaires aux comptes
- 160 collaborateurs

Expertise comptable
Ressources humaines
Conseil
Légal
Audit

www.sogeca.com

Directeurs de la publication
Jean-Baptiste De Ezcurra
Jean-Noël Landabure

Rédactrice en chef
Charlotte Dalmont
cdalmont.eskupilota@gmail.com
Tél. 06 69 40 49 23

Réalisation graphique
Les éditions du club-house
Wilfrid Delage
9 rue Sauveur Narbaitz
64100 Bayonne
wdelage@leseditionsduclubhouse.fr
Tél. 06 12 80 24 94

Crédits photos :
Charlotte Dalmont, Balakiko Lagunak, Astore

Impression
Ulzama Navaroa

Fondateur
Roland Machenaud

Certains nous ont demandé comment recevoir des magazines. Réponse simple : s'adresser directement à notre responsable de la diffusion, également responsable d'Esku Pilota Lagunak :

Jean-Noël Landabure : 06 08 72 25 70
jean-noel.landabure@orange.fr

Une année compliquée
Urtea konplikatua

Pendant cette année 2020, si compliquée, nous sommes restés confinés plusieurs mois. La pelote a recommencé à claquer, avec les entraînements et le championnat de France, au mois de juillet.
Comme la plupart des tournois ont été annulés, aussitôt le championnat de France achevé, nous avons organisé des parties au trinquet Berria à Hasparren, en collaboration avec la famille Charritton.
Nous avons organisé 26 parties sur 13 journées, 2 parties, à chaque fois, du 23 juillet au 16 octobre. Ainsi, les jeunes du centre de formation et ceux de de première et deuxième catégories indépendants ont-ils eu l'opportunité de jouer. Le public a répondu présent, à la satisfaction de tous.
Les tournois de Baigorri et Villefranque ont bien eu lieu et, à la fin de la coupe des Chasseurs, à Saint-Jean-Pied-de-Port, nous avons repris les parties à huis clos, deux parties à chaque fois, à Villefranque une fois et à Hasparren trois fois, en rémunérant les joueurs très correctement, et nous allons terminer par le Biper Saria à Espelette.
Entre-temps, Pampi Laduche et Alain Héguiabéhère ont entraîné aussi bien les jeunes que les indépendants, aux trinquets d'Ascain et de l'Aviron Bayonnais. Et ils ont fait du bon travail.
Quant à Charlotte Dalmont, elle nous aide énormément dans le domaine de la communication, tant au niveau des parties de pelote que des relations avec les partenaires.
Tout ce travail a pu être réalisé, grâce à l'aide de la grande majorité des partenaires et des « lagunak » qui nous sont restés fidèles, même en cette année si compliquée ! Nous espérons qu'ils continueront à nous aider, car comme dans d'autres sports, sans leur aide, la pelote resterait au niveau amateur.
Merci encore à tous ces partenaires et à bientôt.

2020 urtea konplikatua izan da ; eta hilabete batzu, ateragabe pasatu ditugu. Uztailan, Frantziako txapelketarekin eta entrenamenduekin, pilotaren klaska berriz entzun da.
Lehiaketa gehienak ezeztatuak izanki, Frantziako txapelketa amaitua bezain laster, Charriton familiaren lankidetzarekin, Hazparneko Berria trinketean partidak antolatu ditugu.
Hama hiru egunez, uztailaren 23tik urriaren 26era, hogei ta sei partida antolatu ditugu. Beraz, formakuntza guneko gazteek eta lehen eta bigarren mailako pilotari berezkoek jokatzeko parada izan dute.
Publikoa etorri da denen kontentamendurako.
Baigorri eta Milafrangan, lehiaketak iragan dire eta Donibane Garaziko Ihiztarien kopa amaituta, partidak berantolatzen abiatu gira, ateak hetsirik, pilotarieri plantako sariak emanik. Eta Ezpeletako Biper Sariarekin bukatuko dugu.
Bitartean, Panpi Laduchek eta Alain Heguiabeherek gazteak eta berezko pilotariak Azkaine eta Baionako trinketetan entrenatu dituzte. Lan ona egin dute.
Charlotte Dalmonti dagokionaz, komunikazio mailan laguntza handia ekartzen dauku, pilota partiden kudeaketan eta partaideen harremanetan.
Lan guzi hau, pilotari jarraikiak diren partaide gehienen eta « lagunen » laguntzari esker egina izan da ; partikulazki urte konplikatua huntan.
Laguntza hori emaiten segituko dutela espero dugu ; heien sostengua gabe, pilota amatur mailan gelditukо litaike.
Partaide guzieri gure eskerrik beroenak !
Laster arte !

Jean Baptiste De Ezcurra **&** Jean-Noël Landabure
Co-présidents d'Esku Pilota

Construction | Energies | Travaux publics |
Distribution de matériaux et préfabrication |
Industries de matériaux et revalorisation |
Services aux collectivités |

groupe etchart

CONSTRUISONS
UN NOUVEL ENSEMBLE

Pôle Haristeguy - 2, chemin de la Marouette - 64100 Bayonne - 05 59 52 56 80 - **www.groupe-etchart.fr**

www.transportsmendy.com

Groupe p.mendy

Esku Pilota MAGAZINE

SOMMAIRE

#9 - DÉCEMBRE 2020

BRÈVES DE TRINQUET (p.6)
Hommage à André Mendiboure ; La nouvelle collection d'Astore ; Un maillot dédicacé à gagner ; Classement Esku Pilota…

PORTRAIT (p.8)
Récent champion de France Élite pro par équipes, en groupe A, Anton Amulet consacre sa vie à la pelote à main nue.

ACTUALITÉ (p.10)
Les jeudis du Berria ont survécu à la crise sanitaire. Retour en images sur les parties.

PORTRAIT (p12)
Le champion de pelote Pampi Laduche se confie et nous ouvre les portes de sa carrière et de sa vie personnelle.

PORTRAITS CROISÉS (p.14)
Luis Sanchez et Bixente Larralde sont les arrières en devenir chez les Élite pro. Ils reviennent sur leurs débuts en tant qu'indépendants.

POSTER (p.22)
Luis Sanchez

TOURNOIS (p.24)
De nombreux tournois ont dû être annulés cette année à cause du coronavirus. Deux d'entre eux ont survécu : Baigorri et Villefranque. (p.24)
Retour sur l'Eskulari pro pilota avec Baptiste Ducassou (p.26)

FRONTON (p.28)
Un nouveau tournoi a vu le jour dans le calendrier : l'Open de fronton. Un événement qui devrait être renouvelé l'an prochain.

TRINQUET (p.30)
Le trinquet Balaki a trouvé une seconde jeunesse grâce à une association : Balakiko Lagunak.

REPORTAGE (p.32)
Nous vous emmenons au cœur des entraînements Esku Pilota, avec Alain Héguiabéhère, à Bayonne.

RENCONTRE (p.34)
Le maire d'Espelette, Jean-Marie Iputcha, est un fervent supporter de la main nue. Il œuvre avec Esku Pilota à son développement.

INTERVIEW (p36)
Stéphane Fauconnier fait partie des nombreux partenaires d'Esku Pilota. Un soutien logique pour le directeur de Carrefour, à Anglet.

INTERVIEW (p.38)
Ancien champion de pelote, Michel Etcheverry suit toujours les parties de main nue en tant que pilotazale.

LAGUNAK (p.40)
Les traditionnels témoignages de nos Lagunak et un grand merci à eux !

PARTENAIRES (p.42)
Ils soutiennent Esku Pilota.

BRÈVES DE TRINQUET

Esku Pilota soutient le Téléthon

À l'occasion du Téléthon qui s'est déroulé le week-end du 4 décembre, Esku Pilota a donné pour la tombola un maillot dédicacé par Peio Larralde, Waltary Agusti et Peio Guichandut (ici en photo avec Olivier Jean, licencié de l'Aviron Bayonnais), faisant partie des lots à gagner.

Carnet rose

Le monde de la pelote a accueilli deux nouveaux-nés, à quelques jours d'intervalle. Le 15 juin 2020, Mathieu Ospital et Héloïse Etchebarren sont devenus les heureux parents d'une petite Elena, 3,440 kg pour 50 cm. Le 23 juin 2020, ce sont Vincent Elgart et Aurélia Berasain qui ont accueilli le petit Iban, 3,340 kg, 51 cm. Toute l'équipe d'Esku Pilota les félicite et leur souhaite plein de bonheur dans cette nouvelle aventure.

CLASSEMENT ELITE PRO 2020

DUCASSOU	6900 pts
LARRALDE.P	5300 pts
GUICHANDUT	3650 pts
AMULET	3400 pts
LARRALDE.B	2500 pts
SANCHEZ	2350 pts
LAMBERT.X	2150 pts
OSPITAL	1900 pts
DARMENDRAIL	1750 pts
INCHAUSPÉ	1700 pts
MONCE	1650 pts
OLÇOMENDY	1400 pts
ITURBE	1350 pts
ELGART	1050 pts
WALTARY	1000 pts
ETCHEGARAY	900 pts
PALOMES	600 pts
ÇUBIAT	550 pts
HARISMENDY	300 pts
BILBAO	250 pts
LAMBERT.L	200 pts
ETCHEVERRY	100 pts
LUCU	100 pts
AGUIRRE	0 pt
BIELLE	0 pt

Hommage à André Mendiboure

"André est décédé le 20 juillet dernier à 74 ans.
Il était notre « bost kirol » : vice-président, entraîneur main nue, préposé aux achats pour le club, jardinier et réparateur auto(s).
André était présent, toujours disponible et disposé pour la pelote que ce soit pour entraîner les jeunes dont il s'occupait ou pour assumer toutes les tâches en marge de la pelote mais essentielles au quotidien d'un club : achats et réparations des pelotes, courses, entretien…
Il était également membre du comité directeur au sein du Comité Territorial Pays Basque de Pelote Basque.
André était à l'origine du tournoi Pilotari Ttiki, tournoi rassemblant quelques 200 jeunes manistes au mur à gauche El Hogar.
À l'origine également du jumelage entre Hardoytarrak et le club souletin d'Esquiule avec qui il entretenait des relations suivies, notamment pendant les fêtes !!!
En décembre 2019, il était à l'initiative d'une rencontre main nue avec le club de Behar Zana à Villabona. Rencontre qu'il souhaitait absolument renouveler en août dernier…
La pelote occupait sans doute la troisième marche sur son podium.
La première place, sa priorité, allait incontestablement à sa famille et à ses huit petits-enfants.
La seconde, ex-æquo, était occupée par sa passion : la marche en montagne et par ses copains, nombreux, très nombreux : de l'Anglet Olympique Natation, par les marcheurs de Menditarrak, par ses anciens collègues de Peugeot Gambade, et par tant d'autres, je pense particulièrement à son trio de « dépanneurs » et à Moustache. André était très entouré et apprécié et par conséquent, il avait une vie sociale très remplie. André était là dès qu'il y avait une plantxa ; bénévole aussi au sein de la paroisse de la Trinité, de Manex Goyenetxe Kultur Etxea, à l'occasion de Herri Urrats…
André, comme beaucoup de Basques, avait sa propre prononciation (dont on se moquait gentiment).
Un mercredi vingt-quatre septembre se transformait en : mécredi vin quatre sequtembre.
Le Nutella devenait Mutella…
Je garde le souvenir d'un homme bon, serviable quel que soit le service, qui se rendait toujours disponible.
Le souvenir de quelqu'un qui aimait la Vie.
Fier de sa famille.
Le souvenir de quelqu'un qui répondait toujours « ongi da » à mes textos.
Le souvenir de quelqu'un de « brouillon » mais qui s'en sortait toujours.
Son sourire.
Son manque. Je n'ai toujours pas effacé son numéro de mon portable.
La Rhune…"

Mertxe Galañena, présidente d'Hardoytarrak

Vêtements durables Astore pour cet hiver

Astore, la marque qui habille nos pelotaris sur les frontons, nous propose une collection automne-hiver 2020 chargée de vêtements polyvalents et durables, à utiliser aussi bien pour faire du sport que dans notre vie quotidienne. Astore présente une fois de plus des vêtements de qualité avec des tissus respectueux de l'environnement. Il faut souligner les vestes conçues avec la technologie Warmshell, qui protègent du froid, et les vestes fabriquées avec Stormfleece pro, qui agissent comme un coupe-vent et protègent de la pluie en même temps. Il faut également mentionner sa ligne d'Indoor Training spécifique pour les entraînements, composée de t-shirts, pantalons et sweat-shirts qui fournissent une liberté de mouvement optimale et une excellente respirabilité. Par ailleurs, certains t-shirts de cette ligne incorporent un traitement naturel anti-odeur dénommé S-Café, conçu grâce au recyclage de marcs de café.

Pour en savoir plus : www.astore.es

Astoreko jantzi jasangarriak negu honetarako

Astorek, frontoietan gure pilotariak janzten dituen markak, udazken negutarra 2020 bilduma bat proposatzen digu, erabilera anitzeko jantzi jasangarriekin, kirola egiteko orduan nahiz gure egunerokoan erabiltzeko. Astorek kalitatezko jantziak diseinatu ditu, ingurumena errespetatzen duten ehunak erabiliz. Warmshell teknologiarekin egindako jakak, hotzetik babesten dutenak, eta Stormfleece pro teknologiarekin egindako jakak nabarmentzen dira. Gainera, oso interesgarria da bere Indoor Training lerroa, entrenamenduetarako espezifikoa, kamiseta, praka eta jertseez osatua, mugitzeko askatasuna eta transpiragarritasun handia ematen duena. Gainera, lerro honetako kamiseta batzuek S-Café izeneko usainaren aurkako tratamendu naturala daramate, kafe-posituak birziklatuz egina.

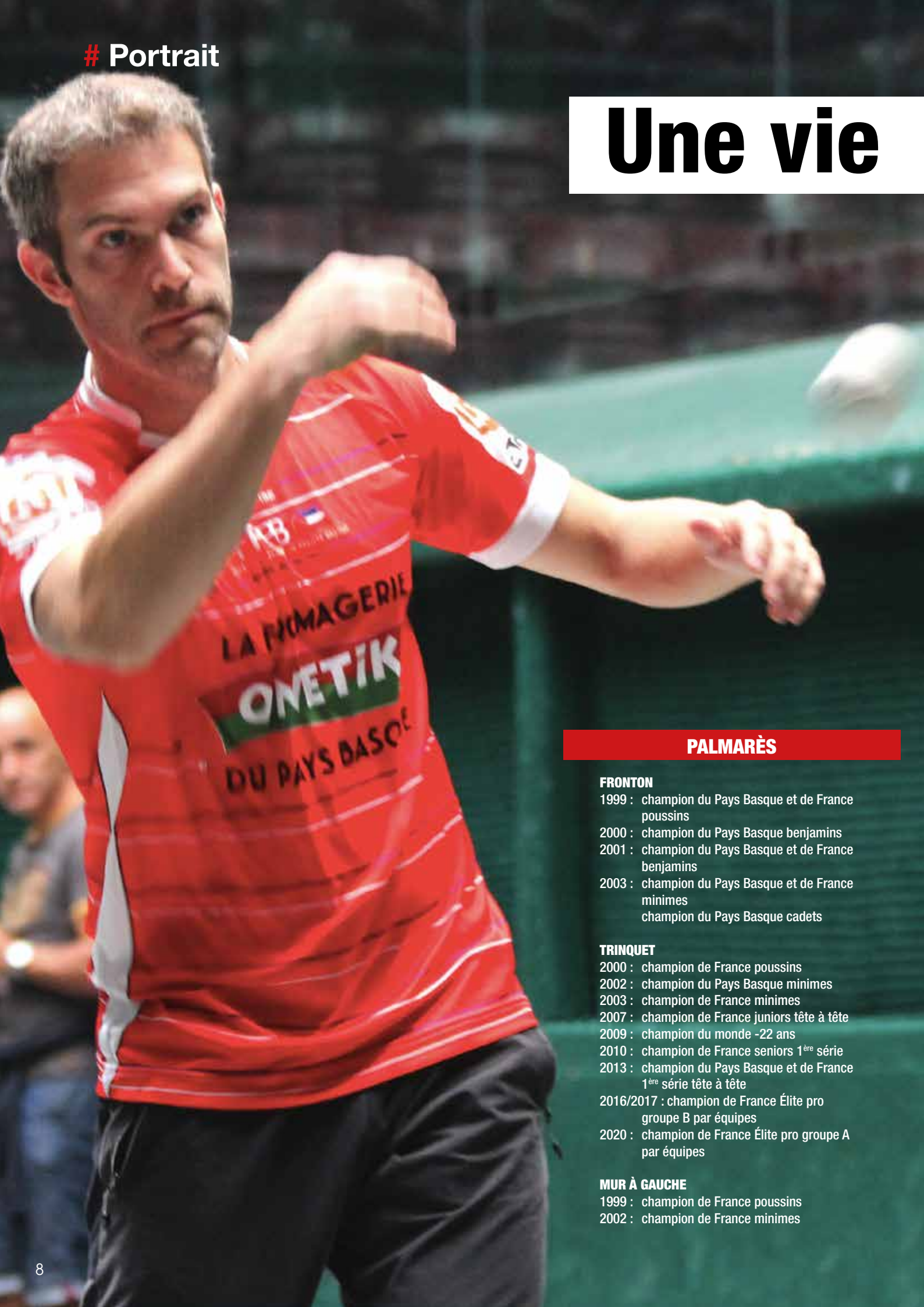
Informazio gehiagorako: www.astore.es

PILOTARI SPORTS
LARRESSORE

TSA
ECONOMIE DE LA CONSTRUCTION
O.P.C. - ECO ACCESSIBILITE - A.M.O.
MAITRISE D' ŒUVRE D'EXECUTION

Espace Golf Activités
1, chemin de l'Aviation - 64200 BASSUSSARRY
Tél. 05 59 23 81 70
tsa@tsa-economie.com
www.tsa-economie.com

Une vie



PALMARÈS

FRONTON

1999 : champion du Pays Basque et de France poussins
2000 : champion du Pays Basque benjamins
2001 : champion du Pays Basque et de France benjamins
2003 : champion du Pays Basque et de France minimes
champion du Pays Basque cadets

TRINQUET

2000 : champion de France poussins
2002 : champion du Pays Basque minimes
2003 : champion de France minimes
2007 : champion de France juniors tête à tête
2009 : champion du monde -22 ans
2010 : champion de France seniors 1ère série
2013 : champion du Pays Basque et de France 1ère série tête à tête
2016/2017 : champion de France Élite pro groupe B par équipes
2020 : champion de France Élite pro groupe A par équipes

MUR À GAUCHE

1999 : champion de France poussins
2002 : champion de France minimes

Charlotte Dalmont

consacrée à la pelote

Récent champion de France en deux à deux, aux côtés de Peio Larralde, Antton Amulet vit pour la pelote au quotidien. Il jongle entre sa vie de pilotari professionnel, sa famille et son travail d'éducateur sportif.

C'est l'histoire d'un petit garçon qui a dit un jour à sa maman : "*quand je serai plus grand, je serai champion de pelote*". Le rêve d'enfant d'Antton Amulet s'est réalisé le 30 août dernier. À 31 ans, il est devenu champion de France Élite pro, groupe A, aux côtés de Peio Larralde. "*C'est un grand plaisir d'avoir remporté ce titre*, confie-t-il. *Depuis tout petit, j'ai vu les indépendants venir jouer au trinquet de Saint-Palais. C'était l'objectif de faire comme eux*". Passionné par la pelote depuis son plus jeune âge, Antton Amulet a eu le goût de ce sport grâce à son grand-père et son père, tous deux joueurs de pelote. "*Mon père m'emmenait à ses parties. Quand il était à la douche, je jouais contre le fronton du trinquet, à Saint-Palais*", se souvient-il.

Dès l'âge de 5 ans, il est rentré au club de l'U.S.S.P Amikuze. "*Jeune, j'ai eu de bons résultats*", souligne-t-il. Champion du Pays Basque en fronton poussins, benjamins, minimes, cadets ; champion de France en trinquet poussins, minimes… La liste de ses titres en amateur est longue (voir palmarès). Petit à petit, il a gravi les échelons, jusqu'à remporter, en 2013, les titres de champion du Pays Basque et de France en 1ère série tête à tête, en trinquet. C'est le déclic. "*Le club de Saint-Palais m'a dit que j'avais les qualités pour jouer avec les meilleurs*". Il fait sa demande pour passer indépendant, en même temps que Peio Larralde. Dès 2014, il intègre l'Élite pro sous un statut particulier : "*nous avions le statut Pro/Am, ce qui nous a permis de faire des parties avec les indépendants toute l'année tout en pouvant faire les Championnats du monde où nous avions été finalistes contre les Mexicains*".

Antton Amulet lors de sa première finale du championnat de France Poussins

"J'avais la pression"

En 2016 et 2017, il remporte le Championnat de France Élite pro, en groupe B, avec Alexis Inchauspé. Le Graal arrivera trois ans plus tard avec ce titre de Champion de France Élite pro en groupe A. Une opportunité en or pour Antton Amulet de jouer avec le meilleur avant du moment : "*j'ai eu la chance de jouer avec un Peio Larralde en grande forme. De mon côté, j'avais plus de pression en jouant avec lui*", commente-t-il. Depuis le championnat, Antton Amulet est éloigné des *kantxa* à cause d'une blessure au genou. Pas la première pour le pilotari qui, durant toute sa carrière, a connu de longs mois d'absence. Hernie inguinale, ménisque, problème au dos, à l'épaule, à la cheville… Antton Amulet ne compte plus ses blessures.

Il s'est malgré tout accroché et partage même sa passion de la pelote au travers son travail d'éducateur sportif. Depuis 2018, il est employé à temps plein par le Comité Territorial de pelote basque du Pays Basque. Il travaille aux côtés des scolaires et des écoles de pelote pour redynamiser la main nue. "*Les clubs se sont rendu compte qu'il y avait une grosse baisse d'enfants dans les écoles de pelote*". Un travail qu'il a voulu faire, grâce à son modèle, Jean-François Alchourroun. "*C'était mon entraîneur au club de Saint-Palais. J'ai voulu faire comme lui*". Être avec les enfants au quotidien et transmettre tout ce qu'il a appris est un réel plaisir pour le champion de pelote qui espère bien que ses élèves feront "la même chose que [lui] voire mieux".

Si la pelote prend une grande part dans sa vie, il profite également de sa famille et de son petit Mattin, âgé de 17 mois. "*À la maison, il envoie déjà la pelote contre le mur*", raconte-t-il, amusé. Amateur de chasse à la palombe, il aime le grand air, la montagne, et la cueillette aux champignons. De quoi reprendre des forces pour son retour dans les trinquets. Car, à 32 ans, Antton Amulet a encore des objectifs, notamment remporter une fois les Masters de Bayonne. "*J'ai encore en travers de la gorge la finale perdue d'un point, en 2017, avec Peio Larralde*", lance-t-il.

LES JEUDIS CONTINUENT AU BERRIA

Malgré la crise sanitaire, Esku Pilota a pu organiser les traditionnelles parties du jeudi au Berria, du 23 juillet au 17 septembre. Trois soirées ont en plus eu lieu les 25 septembre, 2 et 16 octobre.

Lancées l'an dernier en collaboration avec Jean-Marc Charritton, propriétaire du trinquet Berria, les parties du jeudi ont rencontré de suite un vif succès avec presque 1500 entrées en 13 parties. En 2020, Esku Pilota et le trinquet Berria ont renouvelé ce rendez-vous, désormais ancré dans le monde de la pelote à main nue. À cause de l'épidémie de coronavirus, les parties n'ont pas pu se jouer avant le 23 juillet mais le public a tout de même été au rendez-vous, rassemblant vacanciers et *pilotazale*.

Jusqu'au 17 septembre, jeunes pilotari en devenir, amateurs ou encore joueurs Élite pro se sont succédés sur la *kantxa* du Berria. En lever de rideau, les espoirs tels qu'Andoni Larre, David Barreneche, Ellande Orhategaray ou encore Malik Niang ont pu montrer tout leur talent. Cette année, deux joueurs venus de Biscaye ont également régalé le public : Ekhi Ziarrusta et Inhar Ugarte.

Pour bien terminer la saison, Esku Pilota a organisé trois soirées exceptionnelles les vendredis 25 septembre, 2 et 16 octobre, avec certains des meilleurs joueurs du moment : Peio Larralde, Luis Sanchez, Peio Guichandut, Mathieu Ospital, etc. Les partenaires de l'association ont, à cette occasion, partagé un moment convivial après les parties au restaurant. Rendez-vous l'année prochaine pour de nouvelles parties !

“ La pelote à main nue renaît ”

Jean-Marc Charritton, propriétaire du trinquet Berria, à Hasparren, nous en dit plus sur les parties du jeudi.

Pourquoi avoir lancé ces parties hebdomadaires l'an dernier ? Pourquoi le jeudi ?

Jean-Marc Charritton : *Cela a été une demande d'Esku Pilota qui cherchait un endroit pour pérenniser les parties du jeudi. Quand j'avais repris le trinquet, j'avais annoncé qu'il y aurait des parties hebdomadaires. C'est pour cette raison que l'on a fait ces parties. Par le passé, c'était le jeudi que l'on jouait au Berria, c'est pour cela que l'on a choisi le jeudi.*

Vous proposez ces parties en collaboration avec Esku Pilota. Que pensez-vous de leur travail ?

J-M.C : *Je trouve que l'association Esku Pilota fait du très bon travail et je suis ravi de collaborer à la réussite d'Esku Pilota.*

Quel bilan tirez-vous de ces deux années ? Le public est-il au rendez-vous ?

J-M.C : *Il y a eu beaucoup de fréquentation. J'ai l'impression que la pelote à main nue renaît et c'est grâce à des parties comme cela que l'on va intéresser les gens et les faire venir au Berria tous les jeudis. Normalement, ce rendez-vous devrait continuer.*

Le papa des pilotari

GRAND CHAMPION DE PELOTE, **PAMPI LADUCHE** TRANSMET AUJOURD'HUI SON SAVOIR AUX JEUNES GÉNÉRATIONS, NOTAMMENT EN COLLABORANT AVEC ESKU PILOTA. RETOUR SUR SON PARCOURS.

C'est dans sa maison, à Saint-Jean-de-Luz, que Pampi Laduche nous accueille, au bord du golf de Chantaco. Une demeure imposante et accueillante. Comme son propriétaire.

À 65 ans, on ne présente plus Pampi Laduche. Sous ses allures de rugbyman se cache une sensibilité méconnue du grand public. Natif d'Ascain, fils de Joseph Laduche, grand joueur de pelote basque à main nue, il a suivi les traces de son papa. "*Il avait vu que j'avais des dons pour la pelote*", se souvient Pampi Laduche. Dès son plus jeune âge, il a pu profiter du trinquet familial où il passait la plupart de son temps. "*Quand j'étais jeune, je n'aimais pas que les gens louent le trinquet parce que je devais sortir. À chaque fois, je partais en pleurant*", raconte-t-il, amusé.

Passionné par ce sport, il a tenté de jouer au rugby à l'âge de 13-14 ans, mais son père l'a rapidement remis dans le droit chemin. Bien lui en a pris. À seulement 17 ans, Pampi est sélectionné pour jouer la Coupe de France Open, une compétition de haut vol mêlant amateurs et professionnels. Habitué au poste d'avant, Pampi Laduche joue cette fois-ci à l'arrière, aux côtés de Gabi Elissalde, avec qui il remporte le titre. Ils récidivent l'année suivante. À 18 ans, Pampi devient champion du monde en tête à tête, à Montevideo. C'est le début de la gloire. Il rentre à Ascain, tel un héros, mais son père lui fait garder les pieds sur terre : "*ce n'est rien du tout ce que tu as gagné. C'est maintenant que cela commence*", lui assure-t-il.

Double champion d'Espagne

Au retour des Championnats du monde, Pampi Laduche devient le plus jeune pilotari à passer indépendant. À 19 ans, il remporte le Championnat de France aux côtés de Pantxoa Sein. La même année, il gagne le titre en tête à tête. Et fait également le doublé l'année suivante. Malgré un mal de main récurrent, Pampi Laduche devient imbattable en trinquet. "*J'avais les mains très fragiles et je me suis dit que j'allais compenser par les pansements*", explique-t-il. Petit à petit, il développe sa propre technique.

Charlotte Dalmont

Au fil des ans, le pilotari garde un rêve en tête : jouer en mur à gauche, en Espagne. Un rêve qu'il atteindra au prix de nombreux efforts. Rentré par la petite porte, il gravit les échelons petit à petit et atteint la 1ère série en 1978. "*Je m'entraînais comme un fou*", se souvient-il. Trois ans plus tard, il est élu meilleur joueur du trophée de Logroño. À l'époque, il n'envisage pas de gagner un championnat. Et pourtant. En 1987, il remporte ce qu'il estime être "le titre suprême" : le championnat d'Espagne en deux à deux, aux côtés de Tolosa. Il se souvient encore du score et de ses adversaires : "n*ous avons gagné 22-14 contre Alustiza et Galarza III*" . Un rêve qu'il réalise sous les yeux de son papa. "*On a de grands moments dans la vie... Mais aussi de très durs*", lâche-t-il, ému.

"Je comptais arrêter la pelote"

Le coup dur arrivera deux mois plus tard. Son père, âgé de 68 ans, décède d'une crise cardiaque dans ses bras. Une perte qui l'affecte dans sa vie de pilotari. L'année suivante, il perd la finale du championnat. "*Je comptais arrêter la pelote*", raconte-t-il. Encouragé et soutenu par sa femme, Janou, il poursuit son chemin en Espagne et remporte de nouveau le titre de champion en deux à deux, en 1989. Une nouvelle fois avec Tolosa. Il poursuivra sa carrière jusqu'en 1995.

À la retraite, il ne restera pas bien loin des *kantxa*. Sa carrière terminée, il devient entraîneur et prend sous son aile Yves Sallaberry (Xala), Sébastien Gonzalez et autres Thierry Harismendy, en mur à gauche. Puis arrive l'association Esku Pilota. Il décide de donner un coup de main et transmettre son savoir aux plus jeunes, aussi bien pour les pansements que pour les entraînements. "*C'était une belle initiative et je trouvais Jean-Baptiste De Ezcurra très courageux*", souligne-t-il. Aujourd'hui encore, il reçoit les jeunes mais aussi les Élite pro, chez lui, à Saint-Jean-de-Luz, pour leur faire les pansements et leur délivrer ses conseils. On peut aussi l'apercevoir de temps à autre dans les trinquets, au filet du fond, coacher les meilleurs joueurs tel que Mathieu Ospital, à l'occasion du tournoi Eskulari Pro Pilota, à Villefranque. Un véritable papa poule avec les joueurs qui le lui rendent bien.

EIFFAGE ÉNERGIE
EUROBTP Matériel BTP - Location - Vente - SAV
Bâtiland L'univers des matériaux
COMPTOIR AGRICOLE BASQUE 05.59.65.96.66 JOHN DEERE
BOUCHERIE DES FAMILLES
Groupama
OLANO www.groupe-olano.com
www.gie-taldea.com TALDEA TRANSPORT & LOGISTIQUE

ARRIÈRES EN DEVENIR

BIXENTE LARRALDE

VS

LUIS SANCHEZ

Bixente Larralde et Luis Sanchez ont intégré l'Élite pro cette année. Avenir de la pelote à main nue, ils progressent de partie en partie et espèrent bien rejoindre les meilleurs joueurs du moment (Peio Larralde, Baptiste Ducassou…). Ils nous en disent plus sur leur arrivée chez les indépendants et leur avenir dans ce sport.

ASTORE
coreba
ESKU
ASTORE
sogeca
ESKU
PILOTA
ASSURANCES
LAUAK
SPORT

1 VOUS AVEZ FAIT VOTRE ENTRÉE EN ÉLITE PRO CETTE ANNÉE. COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU VOS DÉBUTS CHEZ LES INDÉPENDANTS ?

BIXENTE : Je l'ai très bien vécu. J'avais un peu d'appréhension. J'ai enchaîné avec les parties en amateur et on a commencé le premier championnat dans des conditions un peu particulières. J'ai continué à m'entraîner pour être prêt et essayer de montrer le meilleur de moi-même. J'ai abordé cette entrée avec beaucoup d'envie et beaucoup d'appréhension. Je me suis beaucoup aidé des vidéos sur internet, des entraînements qu'Esku Pilota nous fournit le mercredi. En dehors de cela, avec Thierry Etcheto, *aita*, on essaie de travailler techniquement les points que j'avais à travailler.

LUIS : J'ai été très heureux d'intégrer le circuit professionnel, parce que le rêve de tout pilotari est de jouer avec les meilleurs. J'ai ressenti une certaine pression, au début de l'année, lors du Championnat de France individuel, car j'étais le seul pilotari espagnol en Élite pro, et il fallait que je démontre que j'avais le niveau pour jouer dans cette catégorie. Par malchance, je me suis blessé à la main droite pendant le championnat de la ligue, et, au bout de deux mois, alors que j'allais me remettre à jouer, le confinement a été instauré en raison de la Covid-19.
Par la suite, j'ai été très surpris d'entrer dans le groupe A du Championnat de France deux à deux. D'un côté, ce fut une bonne nouvelle, mais de l'autre, je ressentais une forte pression, parce que je croyais que je n'avais pas un niveau suffisant pour jouer dans le groupe A. Par bonheur, j'ai pu faire un bon championnat et j'ai réussi à arriver en finale. Je dois remercier mon partenaire Mathieu Ospital qui m'a beaucoup aidé pendant tout le championnat, et grâce à son expérience, nous avons obtenu un bon résultat. Je dois aussi remercier la FFPB et Esku Pilota de m'avoir fait confiance, ainsi que tous les pilotari indépendants, car ils ont été très gentils et sympathiques avec moi dès que je suis entré dans le circuit.

2 QU'EST-CE QUI VOUS A MOTIVÉS À DEVENIR PILOTARI ET À FAIRE VOTRE DEMANDE POUR L'ÉLITE PRO ?

LUIS : C'est mon grand-père qui m'a transmis la passion de la pelote. À l'âge de six ans, il m'a inscrit dans un club et j'ai commencé à jouer à la pelote en fronton mur à gauche et cela m'a beaucoup plu. Nous avions l'habitude d'aller au Labrit de Pampelune voir les parties des joueurs professionnels. Après pas mal d'années passées à jouer à la pelote, à l'âge de 17 ans, j'ai commencé à jouer en trinquet et j'ai vu que je ne m'en sortais pas mal.
En 2017, a eu lieu le Mondial des moins de 22 ans, à Buenos Aires où je suis tombé sur Bixente Larralde, qui depuis est un très bon copain et aujourd'hui, je me réjouis que lui comme moi, nous puissions jouer en Élite Pro. Au retour du Mondial – 22 ans, Esku Pilota m'a proposé de faire quelques entraînements et quelques parties entre 2018 et 2019 avec les professionnels du groupe B. En 2019, j'ai eu de très bons résultats, et aussi une bonne performance à la Coupe du Monde d'Oloron-Pau. J'ai vu que j'avais le potentiel pour jouer avec les pilotari professionnels, c'est pour cette raison, que je me suis décidé à demander mon admission en Élite Pro et la FFPB m'a donné son accord.

BIXENTE : Je ne peux pas le cacher, c'est mon frère, parce qu'il a commencé plus jeune que moi. Je le voyais taper dans le garage tout seul. Petit à petit j'ai commencé à essayer de le calquer. Quand j'ai vu qu'il gravissait les échelons assez rapidement cela m'a motivé et j'ai essayé de prendre la relève et suivre son chemin. Même si nous sommes différents, je suis content d'être au même niveau que lui.

3 PENDANT QUATRE MOIS DE L'ANNÉE VOUS N'AVEZ PAS EU DE COMPÉTITION À JOUER. COMMENT VOUS ÊTES-VOUS PRÉPARÉS POUR LA REPRISE ?

BIXENTE : Je me suis préparé comme si de rien n'était, comme s'il n'y avait pas d'épidémie. On voyait semaine après semaine avec Pierre Urruty, mon préparateur physique. On avait un programme en fonction des parties qui étaient proposées. Autrement, sur la partie préparation, il n'y a eu aucun changement même si on n'avait pas de vision à long terme. Les entraînements restent variés. J'ai une séance de musculation par semaine, une séance de prépa physique où je fais beaucoup d'explosivité. Sinon, cela reste beaucoup de cardio et de course de fond et minimum un entraînement technique par semaine, avec un jour de repos.

LUIS : Il m'a été très dur de rester quatre mois à la maison sans jouer, surtout au moment où je débutais en Élite Pro, où j'étais très motivé. Cependant, pendant le confinement, j'ai essayé de continuer à m'entraîner à la maison, pour maintenir autant que possible ma forme physique. J'ai fait les exercices que m'envoyait mon préparateur physique, et j'ai aussi joué avec une pelote pour garder les mains dures. Dès que le confinement s'est terminé, j'ai recommencé à m'entraîner trois fois par semaine, pour essayer de récupérer le niveau que j'avais avant la quarantaine, mais sans faire de grands efforts car le corps n'était pas encore préparé. Je suis aussi allé à Bayonne et à Urrugne pour des entraînements techniques en trinquet, bien que j'aie eu du mal pour retrouver le niveau. Le problème de la pelote à main nue, c'est que si tu t'arrêtes de jouer quelque temps, tu as beaucoup de mal à retrouver le niveau que tu avais avant.

4 VOUS DÉMARREZ TOUT JUSTE VOTRE CARRIÈRE EN ÉLITE PRO. QUELS POINTS DEVEZ-VOUS TRAVAILLER POUR ATTEINDRE VOTRE MEILLEUR NIVEAU ?

LUIS : Je pense que j'ai beaucoup de choses à améliorer, tant physiquement que techniquement et mentalement. Je réalise des entraînements hebdomadaires avec un préparateur physique pour essayer de progresser. Le jeu en trinquet est très exigeant et nécessite une grande préparation. Je pense que j'ai encore une marge de progression, surtout en fin de partie, où je me sens habituellement plus fatigué.
Techniquement, je me suis pas mal amélioré, cette dernière année, mais j'ai encore beaucoup à apprendre des meilleurs joueurs. En France, les pilotari jouent en trinquet depuis tout petits, moi je n'ai que cinq ou six ans de jeu en trinquet, c'est pourquoi j'ai encore beaucoup à apprendre.
Enfin, l'aspect mental est très important. Quand tu joues contre les meilleurs de la catégorie la plus élevée, il te faut un bon équilibre, et ça c'est quelque chose que je dois travailler. Je vois les meilleurs pilotari jouer très tranquillement. Moi, peut-être que je m'énerve trop et ça c'est un problème parce que je me mets en colère contre moi-même quand les choses ne se passent pas bien, et c'est ce que je dois apprendre à contrôler.

BIXENTE : Je pense en avoir beaucoup comme tout le monde. On a tous des points à travailler mais si j'avais un point spécifique à travailler ce serait la phase d'attaque. Je suis actuellement en train de le travailler avec mon père, Thierry Etcheto et toutes les personnes qu'il y a autour.

5 ESKU PILOTA MET À DISPOSITION DES JOUEURS DES ENTRAÎNEMENTS AVEC ALAIN HÉGUIABÉHÈRE ET PAMPI LADUCHE. Y PARTICIPEZ-VOUS ? POURQUOI ?

BIXENTE : J'ai participé aux entraînements avec Pampi et maintenant je vais plus régulièrement avec Alain Héguiabéhère car c'est à Bayonne, un peu plus près de chez moi. C'est vraiment très intéressant pour nous parce qu'on n'a pas à s'occuper de trouver les joueurs pour s'entraîner, c'est vraiment un gros confort pour nous. On a juste à penser à notre préparation personnelle et pas à toute l'organisation qu'il y a autour. Pendant les entraînements, on a les conseils de personnes extérieures, qu'on n'a pas l'habitude d'entendre et qui peuvent parfois nous ouvrir les yeux. C'est vraiment une très bonne chose ce que fait Esku Pilota.

LUIS : J'essaie de venir à tous les entraînements que je peux avec Alain à Bayonne, le mercredi, et avec Pampi, j'ai aussi fait quelques entraînements surtout les premières fois où je venais en France. Mais peut-être que je ne m'entraîne pas autant que d'autres pilotari avec eux deux, car je vis à Pampelune et c'est assez loin, et quelquefois, je m'entraîne dans un trinquet de Pampelune. Autant Alain que Pampi, m'ont beaucoup appris depuis que je suis venu m'entraîner avec Esku Pilota. Tous les deux connaissent très bien ce sport. Ils ont des formes dfférentes d'enseigner et ils m'ont permis d'évoluer dans mon jeu. Avec Alain, par exemple, j'ai appris à jouer avec plus d'intelligence et avec Pampi, j'ai changé ma façon de frapper la pelote qui était celle du fronton pour celle du trinquet où on tape avec le bras de côté. J'ai du plaisir à apprendre avec eux, car au-delà de l'aspect sportif, ce sont de très bonnes personnes, très gentilles et ils m'aident toujours autant qu'ils le peuvent.

6 QUE PENSEZ-VOUS DU TRAVAIL EFFECTUÉ PAR ESKU PILOTA DEPUIS PLUS DE DIX ANS ?

LUIS : Je crois qu'ils font un grand travail. Pour notre sport, il est très important qu'il y ait une structure comme Esku Pilota qui essaie de rassembler les meilleurs pilotari et de mener à bien de nombreux tournois tout au long de l'année, pour que les gens puissent profiter du trinquet. Je pense aussi qu'ils font du bon travail en formant les jeunes pilotari et en cherchant de nouveaux talents, pour assurer, de cette façon, l'avenir de la pelote basque en trinquet. Je crois que le public est content des joueurs et nous souhaitons qu'Esku Pilota puisse continuer encore longtemps.

BIXENTE : C'est très important. Pour moi, sans eux, la pelote n'existerait plus ou elle aurait stagné depuis quelques années. Grâce à eux la pelote est encore vivante et c'est grâce à eux aussi qu'on peut jouer tous les week-ends, même en cette période difficile, avec l'aide d'autres organisations comme le trinquet Berria, le trinquet Moderne, etc. C'est vraiment un gros avantage qu'Esku Pilota nous fournit. C'est bien qu'ils travaillent en collaboration avec toutes les organisations autour.

7 QUELS SONT VOS OBJECTIFS POUR LES ANNÉES À VENIR ?

BIXENTE : Je ne sais pas. L'objectif déjà est de continuer à prendre du plaisir et m'amuser dans les trinquets. Malheureusement, en ce moment, on ne peut pas trop avoir d'objectifs. Si je devais en donner un ce serait pourquoi pas jouer un championnat en groupe A, avec mon frère ou quelqu'un d'autre. Avancer dans mon expérience professionnelle et voir si j'en suis capable. Être champion de France en groupe A, gagner les Masters d'Hasparren ou de Bayonne, ce serait le rêve ultime.

LUIS : En ce qui concerne les objectifs, je suis assez ambitieux et je ne me contente de rien. J'essaie de m'améliorer et de me dépasser chaque jour pour pouvoir atteindre le niveau des meilleurs arrières, tels que Ducassou, Guichandut, Bilbao… Et pour pouvoir rivaliser régulièrement avec eux dans les meilleurs tournois. Cependant, je suis aussi réaliste, et je sais que je dois beaucoup travailler et apprendre pour pouvoir arriver à ce niveau. C'est pourquoi, je fais tout mon possible pour m'entraîner afin d'arriver, un jour, à rester avec les meilleurs. Quant à des objectifs concrets, j'aimerais gagner le Championnat de France et le Championnat du Monde qui est très difficile.

8 COMMENT VOYEZ-VOUS L'AVENIR DE LA MAIN NUE ? ET VOTRE FUTUR DANS CE SPORT ?

LUIS : Je pense que la main nue est la discipline de pelote la plus traditionnelle et la plus compliquée, et aussi celle que les gens aiment le plus. Elle fait partie de la culture du Pays basque et c'est pour cela que nous devons essayer de la conserver. Je crois que les nouvelles technologies, comme les réseaux sociaux peuvent amener les gens à s'intéresser davantage à ce sport, et nous devons en profiter. Il faut essayer d'attirer un public plus jeune pour qu'il vienne dans nos trinquets apprécier de bonnes parties de pelote, étant donné que la plupart des personnes qui vont normalement aux parties sont des retraités. En tout cas, je pense que nous sommes en bonne voie, et je crois que la pelote a un bel avenir. Il est aussi nécessaire d'aider les pilotari plus jeunes à progresser vu qu'ils sont eux, l'avenir de la pelote et c'est une donnée qu'Esku Pilota prend déjà en compte. La Covid-19 n'a servi aucun sport, mais c'est une situation qui sera surmontée. Je vais continuer à travailler, pour passer le maximum d'années possible à jouer à la pelote, au meilleur niveau possible, parce que c'est ce que j'aime le plus.

BIXENTE : Pour moi, la pelote a un bel avenir. On voit qu'il y a beaucoup de choses qui ont évolué. Beaucoup de personnes font des efforts pour que cela évolue, notamment cette année où Esku Pilota et la Fédération française de pelote basque avaient mis en place une partie à Toulouse. Cela va permettre de faire connaître notre discipline qui est l'une des plus belles disciplines, si ce n'est pas la plus belle, de la pelote. Pour moi, elle doit se faire connaître dans le monde entier. Il faut en être fier et être capable de la partager.

9 EN DEHORS DE LA PELOTE, QUELS SONT VOS LOISIRS, SPORTIFS OU AUTRES ?

BIXENTE : Mes loisirs restent simples. J'aime bien aller courir à la montagne avec ma famille et ma copine. J'aime bien aller aussi à la chasse et à la pêche avec mon père et mon frère.

LUIS : J'aime tous les sports. J'adore aller à la montagne, faire du vélo... Et surtout skier, en hiver. En ce qui concerne les autres activités, je suis très fan de la Formule 1 et des sports motorisés, et j'essaie de voir toutes les courses.

DOS À DOS

BIXENTE LARRALDE

1,84m / 90 kg

Date et lieu de naissance :
18 mars 1997, à Bayonne

Club de pelote : Noizbait

Profession : préparateur dessinateur chez Lauak

Loisirs : chasse, pêche, montagne

Musique & Cinéma : Creed ; musiques basques (Xutik, Xiberoots…)

LUIS SANCHEZ LABAT

1,87m / 83 kg

Date et lieu de naissance :
29 mars 1997, à Pampelune

Club de pelote : Esteribar

Profession : biologiste

Loisirs : montagne, ski, voir des courses de F1

Musique & Cinéma : reggaeton ; Interstellar, the Prestige

10

LA QUESTION de BIXENTE À LUIS

JE SAIS QUE TU T'ENTRAÎNES AVEC JOSÉ JAVIER ZABALETA. QUEL EST VOTRE SECRET POUR TAPER AUSSI FORT DANS LA PELOTE ?

LUIS :
C'est un secret qui ne peut être révélé. Je plaisante, je ne le sais pas vraiment mais je crois que le fait d'avoir un long bras aide assez. De toute façon, toi, Bixente, tu la tapes aussi fort que nous.

LA QUESTION de LUIS À BIXENTE

COMMENT FAIS-TU POUR TAPER TANT DE FOIS AU XILO ET AU PAN COUPÉ ET FAIRE LE POINT ?

BIXENTE:
Je m'entraîne souvent avec mes entraîneurs à tirer le pan coupé et le xilo pour faire le point un peu comme les Mexicains.

Durruty

DUHALDE
Bâtiments - Travaux Publics
S.A.R.L. au Capital de 152.449,01 €
64480 USTARITZ
☎ 05 59 93 00 48 - Télécopie 05 59 93 23 94

J'adresse un salut amical à tous les aficionados de la pelote à main nue et aux lecteurs d'Esku Pilota Magazine. J'espère vous voir tous dans les trinquets. Vive la pelote !

Luis Sanchez

LAUAK
SPORT

BAIGORRI ET VILLEFRANQUE : LES RESCAPÉS

CETTE ANNÉE, LE CIRCUIT ESKU PILOTA A ÉTÉ AMPUTÉ DE NOMBREUX TOURNOIS, À CAUSE DE LA CRISE SANITAIRE. PARMI LES RESCAPÉS, ON RETROUVE BAIGORRI ET VILLEFRANQUE

HERRIARENA - BAIGORRI
Les frères Larralde ont dominé la rencontre du début à la fin sans laisser un seul espoir à leurs adversaires.

Urrugne, Sare, Mendionde, Garindein, Bidart… La liste des tournois du circuit Esku Pilota annulés est longue. Malgré tout, deux tournois ont survécu à la tempête coronavirus et ont pu avoir lieu. L'un à huis clos et l'autre avec du public. Il s'agit du tournoi Eskulari Pro Pilota de Villefranque et du tournoi Herriarena de Baigorri.

Ce dernier s'est joué les 11, 18 et 25 octobre. Le dernier tournoi à s'être déroulé en présence des *pilotazale* qui sont venus en nombre pour applaudir les pilotari. Pour l'occasion, les organisateurs avaient prévu un beau plateau. En barrage, Monce-Sanchez ont battu Inchauspé-Lambert 40-28 pour se hisser en demi-finale aux côtés des frères Larralde. Ils n'ont malheureusement pas fait le poids face aux Hazpandar et se sont inclinés de justesse 40-32.

L'autre demi-finale opposait Olçomendy-Ducassou à Ospital-Guichandut. Ces derniers ont profité d'un Baptiste Ducassou diminué par un mal de mains, pour s'imposer 40-24, et se diriger tout droit vers la finale. Une finale où il n'y a pas eu photo. Les frères Larralde ont dominé la rencontre du début à la fin sans laisser un seul espoir à leurs adversaires. "*C'est une partie qu'on a pris par le bon bout d'entrée. Je crois qu'on a joué un peu plus en équipe que les autres. On s'est bien complétés aujourd'hui, on a joué avec de l'avance dès la première dizaine donc ça nous a facilité la tâche jusqu'à la fin. On a vu que Peio* [Guichandut – NDLR] *n'était peut-être pas dans un bon jour aujourd'hui et on en a profité. Ça nous a souri, tant mieux pour nous, cela fait plaisir de remporter la finale*", confiait Peio Larralde, après la victoire.

Des parties à huis clos

Une semaine seulement après cette finale, le couperet tombait : les prochaines parties de pelote se joueraient à huis clos. C'est dans ces conditions particulières qu'Eric Cachenaut a monté la deuxième édition de l'Eskulari Pro Pilota. En y mettant les moyens. Des parties à huis clos, certes, mais télévisées pour le plus grand plaisir des *pilotazale* qui ont pu suivre les rencontres sur Kanaldude et France 3 Noa. Pour cette édition, six joueurs avaient été sélectionnés : Mathieu Ospital, Mickaël Darmendrail, Ximun Lambert, Peio Larralde, Peio Guichandut et Baptiste Ducassou.

Peio Guichandut fut la révélation de ce tournoi en tête à tête en éliminant tour à tour deux pointures de la spécialité. D'abord Mathieu Ospital en barrage (40-32) puis Peio Larralde en demi-finale (40-31). Malheureusement pour lui, la troisième marche fut trop haute, face à Baptiste Ducassou. Ce dernier, qualifié d'office en demi-finale, avait décroché son ticket pour la finale en s'imposant 40-23 face à Ximun Lambert. Pas très confiant à quelques jours de la grande finale, il a su se remobiliser et finalement étouffer dans l'œuf les espoirs de victoire de Peio Guichandut (voir interview page suivante). Victoire sèche 40-16 en tout juste 49 minutes. Une victoire qui lui permet de rester le maître du tête à tête avec zéro défaite à son actif depuis le Super Prestige 2018.

ESKULARI PRO PILOTA
Peio Guichandut fut la révélation de ce tournoi en tête à tête.

B.L.S T.P.

TRAVAUX PUBLICS
TERRASSEMENTS, ASSAINISSEMENT
VOIRIES, RÉSEAUX
ENROCHEMENTS, ENROBÉS

Mahastiko Borda Za, Saint-Martin, 64520 Bardos
Tél. 05 59 57 81 88 / Port. 06 25 48 22 69
direction.blstp@gmail.com

www.blstp.fr

aquaculture

GURRUCHAGA MARÉE

88 route de la Corniche
64700 Hendaye

Tél. 05 59 56 68 91 / Fax. 05 59 56 68 26

“Je prends un plaisir extraordinaire à jouer le tête à tête”

Vainqueur de la deuxième édition de l’Eskulari Pro Pilota, Baptiste Ducassou confirme sa domination en tête à tête. Interview.

EPM : Baptiste, tu as pris cette finale par le bon bout et tu as montré un niveau de jeu encore exceptionnel…

Baptiste Ducassou : *C’est vrai que j’ai pris cette finale par le bon bout, c’est le mot je pense. Je voulais vraiment montrer qu’aujourd’hui il fallait compter sur moi, ne pas laisser l’idée à Peio qu’aujourd’hui je serai en dedans. J’ai accepté le fait qu’il pouvait me gagner mais s’il devait me gagner il fallait qu’il le fasse avec un Battitta qui était à la hauteur en face. Finalement, cela m’a aidé à me faire violence.*

J’ai eu beaucoup de réussite, tout ce que j’entreprenais, cela passait. On sait très bien qu’en tête à tête, en particulier dans des grands trinquets comme ça, si on bute correctement et qu’avec la seconde pelote on fait le point quasiment en suivant, en faisant des filets, des pans coupés ou des deux murs, l’adversaire ne peut rien faire. On l’a vu, Peio m’a mis à la fin une dizaine de points assez rapidement. Pourquoi ? Parce qu’il butait bien. Une fois qu’il butait, je ne pouvais faire que ramener et il faisait le point. S’il avait fait cela d’entrée peut-être que la partie aurait été différente. Aujourd’hui, tout a été dans mon sens et j’en suis très heureux.

EPM : Le score est sévère : 40-16. Pensais-tu l’emporter aussi largement ?

B.D : *Non, du tout. Peio, ces dernières semaines, il est vraiment bien, il est incisif. J’avais trouvé aussi que dans l’appréhension des parties il gérait mieux. Ce genre de prestation, il y a quelques années, il aurait pu en faire plus souvent. Là, on avait l’impression que c’était un peu derrière lui. Au final, quelque part, ce petit démon est encore un peu en lui. Nul doute qu’il va s’estomper au fur et à mesure et s’il s’estompe on a du souci à se faire parce qu’il a des qualités extraordinaires. Il est très rapide, il est puissant, il est créatif.*

Je n’avais pas envisagé ce scénario mais j’avais envisagé le fait que si je lui montrais que ça allait être très difficile, que je serais présent sur toutes les pelotes, que je serais incisif, entreprenant, je me doutais que peut-être je pouvais réussir à créer du doute chez lui et finalement c’est ce qu’il s’est passé donc j’en suis satisfait.

EPM : Tu es invaincu depuis le Super Prestige 2018 en tête à tête, c’est plutôt incroyable ?

B.D : *C’est sûr que cela fait longtemps mais on joue très peu en tête à tête, il n’y a que trois tournois. Je ne cherche pas à minimiser la chose, c’est super, cela montre une régularité et le fruit de mon travail. J’adore cette spécialité, je prends un plaisir extraordinaire à jouer le tête à tête. Je pense encore que je peux progresser, c’est cela qui m’intéresse. Sur le plan athlétique je pense que je peux être encore un peu meilleur. Sur le plan mental aussi j’ai des efforts à faire de temps en temps pour éviter le genre de début de partie que j’ai pu faire contre Ximun.*

Aujourd’hui, tout s’est bien passé et j’espère que je vais pouvoir réitérer cela de façon plus régulière, avoir un peu moins de pression. Mine de rien, le fait de gagner cela m’oblige quasiment tout le temps à avoir cette étiquette de favori, les autres ont envie de me croquer et c’est légitime. Je sais bien que cela ne durera pas ad vitam æternam. Il y a Peio Larralde, Peio Guichandut, Mathieu Ospital, Bixintxo Bilbao. Il y en a d’autres qui vont arriver aussi. Darmendrail n’a pas fait un très bon tournoi mais il a les qualités pour jouer en tête à tête. Luis Sanchez montre un super niveau de jeu. Il y a six ou sept joueurs qui tournent autour. J’ai envie de pouvoir jouer à mon meilleur niveau le plus longtemps possible et j’essaie de faire ce qu’il faut pour.

DEPUIS 1895
PARIÈS
GOURMANDISES BASQUES
ST JEAN DE LUZ - BIARRITZ - BAYONNE - SOCOA - PARIS
www.paries.fr

INTER® SPORT

Leader européen des solutions d'assises

Europako jarleku egile nagusia

Sokoa

sokoa.com

LEHENA
PAYS DE L'ADOUR

UN NOUVEAU TOURNOI AU CALENDRIER

Suite aux annulations des tournois Esku Pilota, en trinquet, au mois de septembre, un tournoi en fronton a vu le jour, mêlant amateurs et Élite pro. Un nouvel événement sur lequel il faudra sûrement compter dans les années à venir.

Pas de tournoi à Urrugne, Sare, Mendionde, Garindein en septembre, cette année, à cause de l'épidémie de coronavirus. L'idée a alors germé dans l'esprit de Manu Etchemendy, co-président du club de la Noizbait d'Hasparren : créer un tournoi en fronton. "Par le passé, l'EPB organisait des tournois en fronton entre amateurs et indépendants. C'était fabuleux", se souvient Manu Etchemendy. La foule des grands jours était là. Le co-président de la Noizbait se rappelle aussi cette partie des fêtes d'Hasparren : "c'était en 2010. Xala-Maitia jouaient contre Gonzalez-Berasategui. On a fait 2000 entrées. Un record d'affluence".

Un public passionné

Prenant exemple sur ces anciennes parties qui réunissaient un public passionné, l'Open de fronton est né. Et il a connu bien des péripéties entre une météo capricieuse et des joueurs qui ont dû déclarer forfait. En demi-finale, au fronton d'Hasparren, les champions de France amateurs en titre Etchemendy-Maitia étaient opposés à Ducassou-Amulet. Une partie dominée par les Élite pro qui se sont imposés 30-11. Carricart-Inchauspé se sont, eux, imposés 30-19 face à Ospital-Guichandut. La finale s'annonçait alléchante : Ducassou-Amulet contre Carricart-Inchauspé. Mais le destin en a décidé autrement.

Une rude bataille

Suite aux forfaits d'Alexis Inchauspé (indisponible) et d'Antton Amulet (blessé), la finale a opposé Ospital-Bereterbide à Carricart-Ducassou. Ces derniers l'ont emporté 30-24 après une rude bataille. Malgré une affluence réduite, les joueurs ont pris plaisir à jouer, surtout les Élite pro qui n'avaient pas remis les pieds sur un fronton depuis des années, comme en témoigne Baptiste Ducassou : "personnellement je suis content d'avoir joué en fronton. C'est une discipline que j'apprécie beaucoup. On a très peu l'occasion de jouer dans le courant de l'année parce qu'on est beaucoup sollicité en trinquet. J'espère que cela donnera des idées, pour les années à venir, pour quelques défis ou quelques tournois open, c'est sympa". Manu Etchemendy aussi souhaite pérenniser ce tournoi (voir interview), pourquoi pas un peu plus tôt dans le calendrier.

RENCONTRE AVEC MANU ETCHEMENDY

“J’ai vraiment à cœur de pérenniser ce tournoi”

Co-président de la Noizbait, Manu Etchemendy, en collaboration avec l’ikastola de Cambo, le club Kanboarrak et Esku Pilota, a créé un nouveau tournoi : l’Open de fronton. Un événement qu’il souhaite renouveler l’an prochain.

EPM : Pourquoi avoir organisé cet Open en collaboration avec l’ikastola de Cambo, le club Kanboarrak et Esku Pilota ?

Manu Etchemendy : *Même si je suis co-président et joueur de la Noizbait à Hasparren, je vis à Cambo et ma fille est à l’ikastola de Cambo. Je suis donc investi dans l’ikastola comme beaucoup de parents. De par mes deux casquettes, l’objectif était de créer un événement conjoint. J’ai évidemment mis le club de Kanboarrak dans la boucle par rapport à la finale de l’Open qui se jouait au fronton de Cambo. Concernant Esku Pilota, pour moi, c’est l’organisateur principal des événements pelote dans l’année. C’était important de m’associer à cette structure parce que, derrière, Esku Pilota m’a apporté un véritable soutien. J’avais une garantie financière, un soutien logistique. J’ai eu besoin de Jean-Baptiste De Ezcurra et Jean-Noël Landabure pour les pelotes mais aussi la billetterie. J’avais la certitude de pouvoir compter sur eux. C’est très rassurant. Aujourd’hui, si je n’ai pas Esku Pilota en appui, je ne peux pas faire le tournoi.*

EPM : Plusieurs joueurs Élite pro ont pris part à ce tournoi en fronton. Qu’avez-vous pensé de leur niveau ?

M.E : *Leur niveau a été excellent mais pour moi ce n’est pas une surprise. Les joueurs qui avaient été sélectionnés, au niveau des indépendants, avaient fait leurs preuves quand ils étaient en amateur il y a quelques années. Baptiste Ducassou, Mathieu Ospital et Peio Guichandut ont été champions en amateur. Alexis Inchauspé n’a pas de titre mais il avait prouvé sur des parties qu’il avait un excellent niveau. Je crois qu’Antton Amulet n’a jamais été titré mais il a fait plusieurs finales. En plus, ce type de joueurs, qui joue tout le temps en trinquet, quand on les met en fronton dans un jeu qui est différent, ils arrivent avec beaucoup d’enthousiasme et très libérés. Ils arrivent avec une motivation énorme et ça les rend encore meilleurs. En revanche, à l’avenir, il faudrait peut-être mettre systématiquement un amateur et un indépendant, pour qu’ils ne soient pas trop forts. Il faudra réfléchir à maintenir ensemble ou non les champions de France.*

EPM : Quel bilan tirez-vous de cette première édition ? Y’en aura-t-il une seconde ?

M.E : *Le bilan est satisfaisant mais pas plus que cela. J’ai été un peu déçu par rapport à l’affluence. On l’a organisé au dernier moment parce que les tournois habituels ont été annulés au dernier moment, donc en termes de communication, on n’a pas pu beaucoup travailler. On n’en restera pas là. J’ai vraiment à cœur de pérenniser ce tournoi. Dans l’idéal, j’aimerais le faire fin août / début septembre. J’aimerais vraiment que cela devienne un tournoi majeur du circuit et je suis convaincu, au regard du passé, que le public pour le fronton existe. La seule contrainte que l’on a c’est la météo.*

Charlotte Dalmont

Le Trinquet Balaki rouvre ses portes

BÂTIMENT FANTÔME ENTRE 2018 ET 2019, LE TRINQUET BALAKI A TROUVÉ UNE SECONDE VIE CETTE ANNÉE GRÂCE À L'ASSOCIATION BALAKIKO LAGUNAK.

C'est un véritable feuilleton qui se jouait depuis des années autour du trinquet Balaki d'Itxassou. Le happy end est venu de l'association Balakiko Lagunak qui a permis de remettre le bâtiment sur pied. Construit par Georges Neys et inauguré le 24 août 1961, ce trinquet était à l'époque "perçu comme un cadeau venu du ciel", raconte Pierre Ducassou, pilotari et enfant du village, membre de Balakiko Lagunak. Entre 2018 et 2019, le trinquet Balaki avait plutôt des allures de "bâtiment fantôme", comme en témoigne Pierre Ducassou.

Suite au décès, en 2016, d'Étienne Hirigoyen dernier gérant emblématique du lieu, le trinquet Balaki a connu des heures sombres. Après un rachat envisagé par l'équipe municipale en 2016 - projet finalement avorté - le trinquet a été fermé en 2018 par la famille Neys, propriétaire des lieux. "Il s'agissait en plus d'une fermeture administrative, explique Pierre Ducassou. Le trinquet a été décrété inutilisable". Le club Itsasuarrak est ainsi devenu sans domicile fixe et les frais se sont accumulés.

"ILS ONT DE SUITE ÉTÉ TRÈS POSITIFS"

Bloquée pendant près d'un an, la situation a commencé à se décanter début 2019. L'idée de monter une association germe dans l'esprit de plusieurs copains amoureux de la pelote, sur fond de cavalcade du village, où le sujet du trinquet est d'ailleurs abordé. Balakiko Lagunak est née. Pierre et Baptiste Ducassou, accompagnés du restaurateur Beñat Bonnet, décident d'aller à la rencontre de la famille Neys et plus particulièrement d'Olivier et Xavier, petit-fils de Georges Neys. "Ils ont de suite été très positifs", se remémore Pierre Ducassou.

© Balakiko Lagunak

Les bénévoles étaient nombreux pour repeindre le trinquet.

Tous les membres de l'association étant du bâtiment ou de la restauration, ils se lancent dans la rénovation du trinquet pour demander la levée de la fermeture administrative, avec une enveloppe de 12 000 euros. Mise au norme du réseau électrique et du plan d'évacuation en cas d'incendie, modification des sorties de secours, vestiaires refaits à neuf, réparation des fissures des murs et du sol… Tout y passe. "La commission de sécurité a validé la réouverture et la mairie a donné son accord début 2020, une semaine avant le premier confinement", détaille Pierre Ducassou.

"ON TIENT À REMERCIER TOUS NOS SPONSORS"

Ce n'est que fin juin que la signature a eu lieu. "Nous avons signé un bail d'un an reconductible, avec gratuité des loyers pour cette première année" précise Pierre Ducassou. La mise en conformité terminée, il ne restait plus qu'à remettre en état l'intérieur du trinquet. L'association Balakiko Lagunak a pu compter sur le club d'Itxassou. Une vingtaine de personnes ont mis la main à la pâte. En deux week-ends, le trinquet était repeint. "On tient à remercier tous nos sponsors et tous les acteurs qui ont permis que cela soit faisable, les artisans du village, le club d'Itxassou, etc.", insiste Pierre Ducassou.

L'inauguration du trinquet devait avoir lieu le 31 octobre dernier mais a dû être annulée, crise sanitaire oblige. À terme, l'association souhaite créer plusieurs événements et pourquoi pas accueillir de la pelote de haut niveau. "Cela fait quatre ou cinq ans qu'il n'y a pas eu de partie avec les indépendants. C'est tout de même un comble en sachant que l'un des meilleurs joueurs actuels fait partie du club d'Itxassou", remarque Pierre Ducassou. Pelote de haut niveau ou pas, il est désormais certain que le "clac" de la pelote se fera entendre encore des années au village, grâce à Balakiko Lagunak.

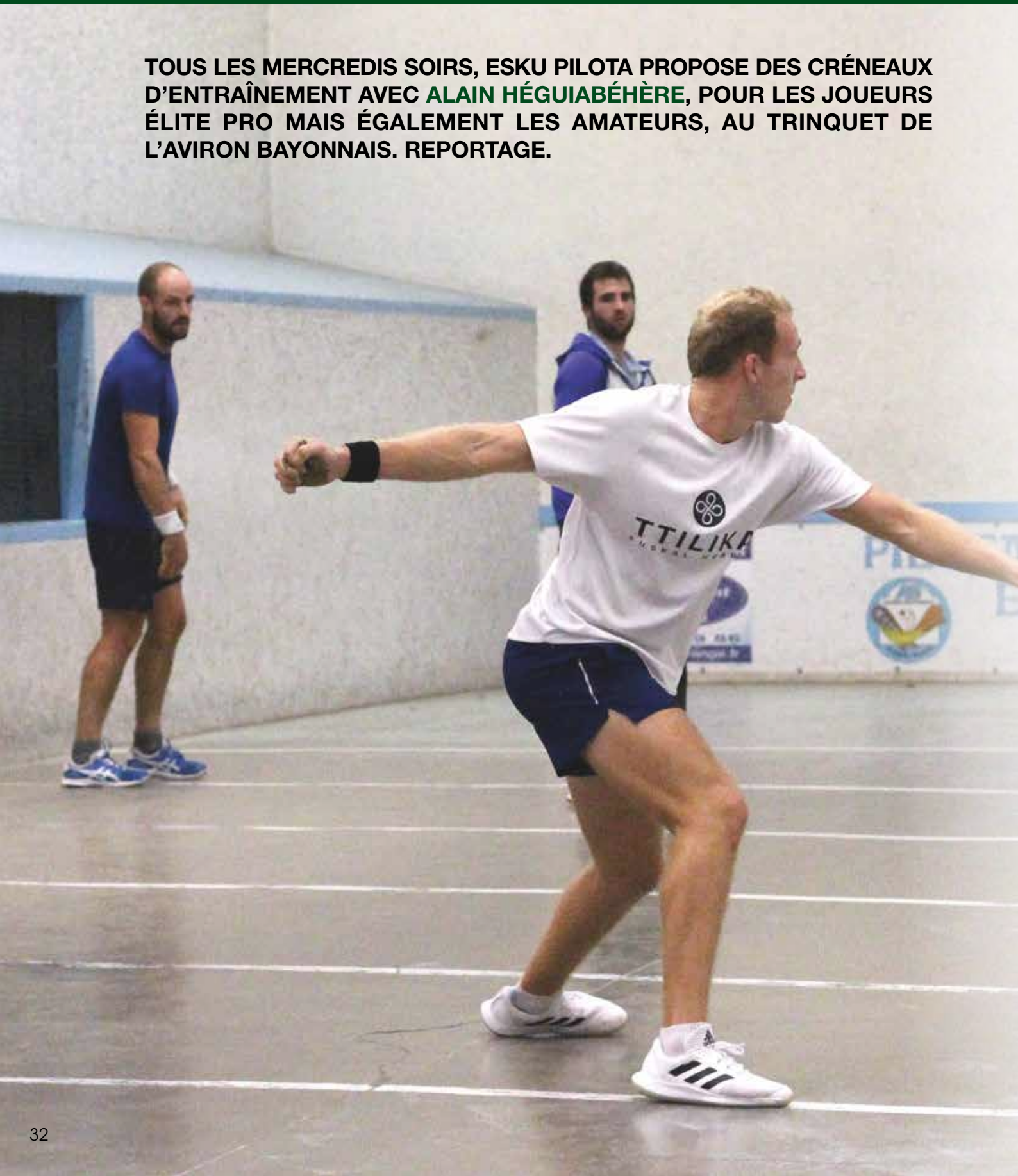
ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

essor
Construisons votre histoire

www.pierreoteiza.com
Pierre Oteiza
éleveur - artisan

VOYAGE AU CŒUR DES

TOUS LES MERCREDIS SOIRS, ESKU PILOTA PROPOSE DES CRÉNEAUX D'ENTRAÎNEMENT AVEC ALAIN HÉGUIABÉHÈRE, POUR LES JOUEURS ÉLITE PRO MAIS ÉGALEMENT LES AMATEURS, AU TRINQUET DE L'AVIRON BAYONNAIS. REPORTAGE.



ENTRAÎNEMENTS

19h. Il fait presque nuit à Bayonne et l'on peut entendre résonner la pelote au trinquet de l'Aviron Bayonnais. Comme tous les mercredis soirs, Alain Héguiabéhère, entraîneur pour Esku Pilota, est fidèle au poste. Son rôle ? Entraîner les joueurs Élite pro et amateurs grâce à une partie en deux à deux. Aujourd'hui sont présents David Etcheto (Irisartarrak), Adrien Dufau (Lau Herri) et les joueurs Élite pro Maxime Etcheverry et Thierry Harismendy. "On équilibre les équipes, un jeune avec un expérimenté ou un amateur avec un Élite pro. Cela fait travailler tout le monde. L'Élite pro essaie de compenser les défaillances du jeune et le jeune a la fougue que le vieux n'a pas. C'est complémentaire parfois", explique Alain Héguiabéhère. Cette fois, ce seront les jeunes Etcheverry-Dufau contre les plus expérimentés Etcheto-Harismendy.

"Pendant le point ils se corrigent un peu plus vite"

Les quatre pilotari s'échauffent pendant une quinzaine de minutes. La partie, en 40 points, peut ensuite commencer. Alain Héguiabéhère a deux casquettes pour cette rencontre : juge mais aussi coach. Tout au long de la partie, il conseille, corrige et motive les joueurs. Entre deux frappes, on peut entendre "allez, fait l'effort, recule", "c'est toi l'arrière, c'est à toi de communiquer" ou encore "en fin de partie, ce n'est pas possible ça". Des conseils qu'Alain Héguiabéhère délivre entre les points mais, parfois aussi, pendant le point : "quand les points durent un peu, je prends l'initiative pendant le point : 'vas-y, recule, baisse toi plus'. Si je le dis après le point, parfois, ils ne se corrigent pas. Pendant le point ils se corrigent un peu plus vite", précise-t-il.

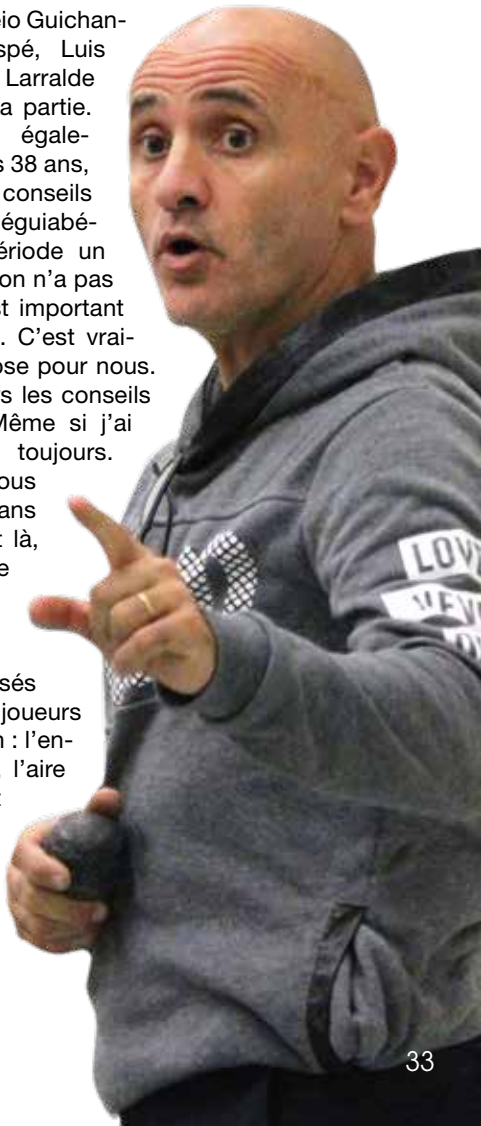
Un soutien apprécié par les joueurs, notamment Adrien Dufau, qui joue le championnat amateur en 2e série. "Il est beaucoup sur moi parce que je suis le plus jeune des quatre. À chaque fois que je tape une pelote au milieu, il vient me voir, il me conseille pour bien serrer la pelote. […] Cela me permet de m'améliorer. Je n'ai pas beaucoup d'entraînements avec eux donc je prends plaisir à taper avec les semi-pros, il y a beaucoup plus de vitesse". Menés en début de partie, Maxime Etcheverry et Adrien Dufau, grâce aux conseils d'Alain Héguiabéhère, réussissent à remonter leur retard et même s'imposer 40-38. Les quatre joueurs en ont encore sous la semelle et prolongent le plaisir. Ils joueront cette partie en 50 points. De nouveau, les plus jeunes l'emportent 50-41.

Il est 20h22. L'entraînement prend fin. "Y'a des progrès à faire", lance Adrien Dufau. Alain Héguiabéhère considère tout de même que c'était "un très bon entraînement". Il y a évidemment encore des points à travailler, notamment pour les jeunes Etcheverry et Dufau. "Ils sont pas mal en attaque mais ils ont des coups en défense à travailler. Ils donnent des points à des moments de la partie où ils ne devraient pas les donner", souligne le coach. Depuis deux ans, il a pris le relais de Pampi Laduche, à Bayonne. L'ancien champion de main nue, lui, s'occupe des entraînements proposés à Ascain.

"Même si j'ai 38 ans, j'apprends toujours"

Chaque semaine, il revient à Alain Héguiabéhère de trouver quatre joueurs pour s'entraîner. Une tâche pas si compliquée, comme il l'explique : "parfois ce sont les joueurs qui me demandent de s'entraîner et je n'ai pas à chercher. D'autre fois, je dois trouver un ou deux joueurs et je les appelle". S'il n'a pas quatre joueurs sous la main, l'entraînement se transforme en séance spécifique : "on se prépare selon l'adversaire du week-end. Si l'avant est un peu plus faible on va viser le 1er filet ou dans les jambes. Si c'est l'arrière on va essayer de plancher un peu plus. On essaye de faire un peu plus de spécifique pour être au mieux le week-end et le plus en confiance". Régulièrement, des jeunes tels qu'Alexis Héguy, Andoni Iphar et Antton Luro participent à ces entraînements.

Chez les Élite pro, Peio Guichandut, Alexis Inchauspé, Luis Sanchez, Bixente Larralde sont également de la partie. Thierry Harismendy également. Du haut de ses 38 ans, il apprécie aussi les conseils avisés d'Alain Héguiabéhère : "en cette période un peu compliquée, où on n'a pas trop de parties, c'est important de garder le rythme. C'est vraiment une bonne chose pour nous. […] J'écoute toujours les conseils qu'on me donne. Même si j'ai 38 ans, j'apprends toujours. Avec Alain, cela nous permet de rester dans l'entraînement. Il est là, il nous pousse. Je suis très content de venir taper ici avec lui". Grâce aux entraînements proposés par Esku Pilota, les joueurs ont tout à disposition : l'entraîneur, les pelotes, l'aire de jeu. "Ils n'ont qu'à venir se régaler à jouer à la pelote", souligne Alain Héguiabéhère. L'invitation est lancée !



“J’ai toujours aimé la pelote basque”

Jean-Marie Iputcha, maire d’Espelette, est un fervent supporter de la pelote basque à main nue. Il œuvre à son développement, notamment aux côtés d’Esku Pilota. Interview.

Propos recueillis par Charlotte Dalmont

EPM : Que représente la pelote basque pour vous ?

Jean-Marie Iputcha : C’est une institution au Pays basque, surtout la pelote à main nue. Pour moi c’est le fief de la pelote basque. Cela représente l’identité du Pays basque. Elle est ancestrale. Elle est familiale aussi car mon oncle, Alexandre Iputcha, qui a aujourd’hui 92 ans, qui est de Saint-Martin-d’Arrossa et qui s’occupe de la Zaharrer Segi, a été champion de France à main nue en 1969. J’en suis très fier. C’est pour cela que j’ai toujours aimé la pelote basque. J’y ai joué en minimes et cadets mais j’ai dû arrêter car j’avais mal aux mains. J’ai plus des mains de bureaucrate que de pilotari.

EPM : La main nue est présente à Espelette grâce à des parties organisées aussi bien en fronton qu’en trinquet. En quoi est-ce important pour la mairie de mettre en avant ce sport ?

J-M.I : Espelette est une ville très touristique donc cela permet de montrer cette institution à tous les gens qui viennent chez nous. Avec l’aide de monsieur De Ezcurra, nous avions décidé de promouvoir cette main nue en organisant des parties de pelote, tous les mercredis au fronton d’Espelette, étant donné que l’on a beaucoup de touristes avec le marché le mercredi. Cela a été un vif succès. Cette année cela n’a pas pu avoir lieu à cause de la Covid-19. Nous n’avons organisé aucune manifestation sportive à Espelette.

EPM : Le fronton d’Espelette va être rénové. Pouvez-vous nous en dire plus ?

J-M.I : Notre prochain gros projet du mandat, cela va être la réfection du fronton avec les gradins, nous allons aussi créer des vestiaires. Nous allons le mettre aux normes afin de pouvoir organiser des parties de pelote officielles. Pour le moment, le fronton n’est pas homologué, car le mur est trop près de la ligne blanche côté droit. Nous avons la chance, à Espelette, d’avoir deux pilotari bien connus, Francis Carricart et Albert Etcheverry, qui nous ont aidés à monter ce projet. Les travaux devaient avoir lieu cet hiver mais c’est retardé à cause de la Covid-19. Ils devraient commencer en novembre 2021. On espère que cela sera prêt pour l’été 2022.

EPM : Vous collaborez avec l’Office de tourisme, l’Union des Commerçants et Artisans (UCA) et Esku Pilota. Quelles sont vos relations avec ces différentes entités ?

J-M.I : On chapeaute un peu toutes ces entités. Il faut savoir qu’Esku Pilota organise toutes les parties du mercredi après-midi en partenariat avec l’UCA d’Espelette. Chaque commerçant fait un don à l’UCA pour organiser ces parties. Nous participons aussi à hauteur de 500 euros. Évidemment, si on

pouvait, on donnerait plus. Je tiens sincèrement à féliciter Esku Pilota parce que c'est eux qui ont relancé la main nue au Pays basque. J'admire monsieur De Ezcurra car il fait cela bénévolement. Je pense que tous les pilotari du Pays basque peuvent lui dire un grand merci et j'espère qu'ils se rendent compte du travail qu'il fournit.

EPM : Chaque année, au mois de décembre, a lieu le tournoi Biper Saria, au trinquet Doxpi. Cet événement est-il important pour la commune ?

J-M.I : C'est très important pour nous parce que cela nous permet de maintenir la main nue à Espelette et c'est l'occasion de montrer que l'on travaille aussi pour les locaux. Ce tournoi est fait pour eux. À Noël, on n'a pas beaucoup de vacanciers. Cela permet de faire plaisir aux gens du cru, surtout aux anciens qui aiment bien la main nue. Il y a un public pelote qui est demandeur.

Carrefour Anglet
CASTEL Maisons d'exception depuis 1890
CLrchitectes Claret + Lebecq
Collectivité service PAPETERIE • MOBILIER • PHOTOCOPIEURS
E.Leclerc URRUGNE • ST-JEAN-DE-LUZ
ESPACE ISOLATION Pays Basque
eke icb EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE
jm luro Etudes Structures

“Il me semble essentiel de maintenir la pelote”

Stéphane Fauconnier, directeur du magasin Carrefour d’Anglet, soutient Esku Pilota depuis plus de trois ans. Passionné par la pelote, il est important pour lui de développer ce sport sur le territoire.

EPM : Pouvez-vous vous présenter en quelques mots ?
Stéphane Fauconnier : Je m’appelle Stéphane Fauconnier, j’ai 49 ans. Je suis directeur du magasin Carrefour d’Anglet depuis maintenant deux ans et demi. J’arrive de Bretagne et je fais partie du groupe Carrefour depuis maintenant plus de 20 ans. L’objectif en arrivant ici était de renforcer la dimension de l’identité. Autant que faire se peut, j’ai poussé assez fort sur la dimension locale et l’identité basque que l’on peut avoir. Pour certains ce n’est pas suffisant mais on essaie de faire ce que l’on peut.

EPM : Vous n’êtes pas originaire du Pays basque. Connaissiez-vous la pelote avant d’arriver ici ?
S.F : Oui, depuis très longtemps j’adore la pelote, j’ai une préférence pour la main nue. Je suivais cela quand j’étais beaucoup plus jeune sur Eurosport. La première fois je suis tombé dessus quasiment par hasard. Chaque fois qu’il y avait une partie de pelote, j’étais devant la télévision. La première partie à laquelle j’ai assisté en vrai était une émotion particulière. C’était à l’occasion du tournoi Pilotarienak 2018.

EPM : Que représente ce sport pour vous ?
S.F : Cela représente le fait d’être ensemble, un moment intergénérationnel, cela représente aussi l’engagement et le dépassement parce qu’il faut beaucoup de temps d’entraînement et de jeu. Aujourd’hui, on a la chance d’avoir des joueurs qui sont d’un excellent niveau et des gens qui sont tous humbles. Chaque fois, pour moi, les parties sont un très bon moment et l’on se retrouve après pour des moments de convivialité et d’échange qui sont agréables.

EPM : Pour quelle(s) raison(s) avez-vous souhaité soutenir Esku Pilota ?
S.F : Peu de temps après mon arrivée j’ai rencontré monsieur De Ezcurra. Cela a été un échange assez magique. On a passé quasiment deux heures à parler de pelote et cela m’a conforté sur deux axes. Le premier est la nécessité d’aider Esku Pilota sur une partie économique et le deuxième axe est aussi de communiquer sur ses valeurs. Il me semble essentiel de maintenir la pelote. Il est fondamental que des gens prennent le temps de s’en occuper. Il faut que cela soit transmis à toutes les nouvelles générations.
On sait très bien que sans partenariat cela reste compliqué. Si on veut pousser le développement de quelque sport que ce soit, il faut du monde autour. Pour certains joueurs, en termes de primes, même si les montants financiers ne sont pas importants, cela donne un peu plus d’enjeu et cela permet d’avoir des parties encore plus relevées.

EPM : Que pensez-vous du travail de l’association ?
S.F : Sans l’énergie et le temps consacré à l’organisation par Esku Pilota, il n’y aurait globalement pas ou peu de parties, il n’y aurait pas ce catalogue très fourni. L’autre avantage est qu’il y a une résonance sur le territoire qui est assez large. Il y a des parties aussi bien à Saint-Palais, Saint-Jean-Pied-de-Port, qu’à Hasparren grâce au trinquet Berria, ou encore à Arcangues ou à Bayonne. Cela touche beaucoup de monde. Sans l’association, je pense que cela serait difficile. Toute l’équipe d’Esku Pilota consacre un temps infini et absolu pour la pelote et toujours avec cette dimension de bienveillance pour tout le monde. On sent que c’est important pour eux que tout le monde soit bien.

Coreba

http://www.scop-coreba.com/

Vivre et travailler au pays
avec 35 ans d'expérience

www.scop-coreba.com

Cabinet BONEFONS

Assurances toutes branches

contact@cabinetbonefons.com
Oihan-Burua - Chemin du Bosquet
64200 ARCANGUES

Tél. 05 59 43 05 30 - Fax 05 59 43 02 76

“C’est Esku Pilota qui a reboosté le système”

Chanteur connu et reconnu, à 72 ans, Michel Etcheverry sort son 28e album pour Noël*. Il a aussi été pilotari. Il a dû arrêter sa carrière, en 1982, à cause d’une blessure au majeur de la main droite, touché par le staphylocoque doré. Il revient sur ses meilleurs souvenirs et sa vision de la pelote d’aujourd’hui.

Propos recueillis par Charlotte Dalmont

EPM : Vous avez été champion de pelote à main nue. Quels souvenirs gardez-vous de votre carrière ?

Michel Etcheverry : J’en ai de très bons et de moins bons, bien entendu, parce que la pelote est faite de victoires et de défaites. Je ne citerai pas mes défaites, il faudrait une autre page. Ma grande année c’était en 1975, avec Robert Dufourcq, on a été champions de France et champions du Pays Basque dans toutes les disciplines : mur à gauche, fronton place libre et trinquet. C’est un record jamais égalé.
J’ai également été sélectionné pour les championnats du monde de 1974, à Montevideo. J’étais sélectionné avec Robert Dufourcq. On avait perdu la finale 25-21 contre Retegui III et Del Poso. C’était le jour de la foire d’Hélette, mon village natal. On était à 10 000 km. J’ai dit à Robert Dufourcq “qu’est-ce que je fais ici, à Montevideo, alors que c’est la foire d’Hélette ?”. Cela avait fait rire tout le monde. Suite à cela, le sélectionneur espagnol, Paco Arriaran, nous avait convoqués pour faire une proeba (une preuve) contre les Espagnols au fronton Beotibar de Tolosa. On avait gagné largement, et dans la semaine, il nous avait proposé un contrat pour aller jouer en Espagne. Nous étions les premiers à avoir la possibilité de jouer là-bas. On a refusé cette proposition.
Pour la pelote, j’ai aussi fait plusieurs tournées en Californie. La dernière en date, l’été dernier, avec Jean-Marc Charritton, Marc Mittoux (photographe), Peio et Bixente Larralde, Bixintxo Bilbao, Jon Saint-Paul et Maxime Etcheverry. Ils ont joué à San Francisco, Bakersfield et Chino. C’était pour les récompenser de leur parcours. Il y a quarante ans il y avait beaucoup de monde là-bas pour la pelote mais aujourd’hui, malheureusement, c’est fini.

EPM : Comment jugez-vous l’évolution de la main nue depuis votre époque ?

M.E : Comme dans tous les sports, il y a eu beaucoup d’évolution. Les joueurs s’entraînent plus, il y a plus de diététique, ils sont beaucoup plus préparés. C’est d’ailleurs très bien qu’il y ait le centre d’entraînement, au Berria, pour les jeunes. C’est une révolution qu’il n’y avait pas à mon époque. Personnellement, je suis fan de la pelote en trinquet. Pour moi, c’est le plus beau jeu qui existe. J’aimerais qu’il y ait dix Larralde, Ducassou, Guichandut, Bilbao, Ospital, etc. Il manque des talents. Pour moi, c’est le rugby, hélas, qui a fait du mal à la pelote. La main nue est très dure et ce n’est pas encore assez médiatisé.

Souvenirs...

Saint-Sébastien - 1970

" Mon souvenir le plus marquant est sans doute en septembre 1970. J'avais 22 ans. J'étais sélectionné pour les championnats du monde en mur à gauche à Saint-Sébastien. Le jour de l'inauguration où toutes les équipes défilaient sur le fronton, Joseba Elosegi s'était jeté en feu de la tribune car il y avait le général Franco et sa femme qui présidaient la cérémonie. Il avait crié "Gora Euskadi azkatuta" (Vive le Pays basque libéré). C'est un souvenir qui m'a marqué. "

Mendionde - 1975

" J'ai eu l'honneur de jouer contre Joseph Laduche et Jean-Baptiste Harambillet, mes idoles, pour leur dernière partie, avec Dominique Aguerre, à Mendionde. "

EPM : Que pensez-vous du niveau actuel des joueurs ?

M.E : Il y a des joueurs exceptionnels. Peio Larralde et Baptiste Ducassou sont largement au-dessus du lot. Peio Guichandut aussi est très doué, comme Mathieu Ospital. Bixintxo Bilbao a des qualités extraordinaires aussi mais on ne le voit plus en ce moment. Celui qui me plaît beaucoup, c'est Peio Guichandut, on dirait un oiseau qui danse. Il ne faut pas non plus oublier Bixente Larralde et Luis Sanchez, deux jeunes en devenir.

EPM : On vous voit régulièrement dans les trinquets, notamment aux parties du Berria, co-organisées par Esku Pilota. Que pensez-vous du travail de l'association ?

M.E : C'est un travail formidable. Heureusement qu'Esku Pilota a pris cela en mains. Il y a un moment où la pelote n'allait pas bien du tout. Les trinquets étaient désertés, il y a eu un manque pendant quelques années. C'est Esku Pilota qui a reboosté le système. Je leur dis bravo ! Heureusement aussi qu'il y a eu la réouverture du trinquet Berria, et du trinquet Moderne.

** Album Gure Lurra. "Pilota eta kantua horra ene bizi modua, zer suerte guziz zilarra nola ez eskertu gure lurra".*

Landaboure
POMPES FUNÈBRES
EUSKAL EHORZKETAK

S.A.R.L.
ETCHEVERRY & FILS
CHARPENTE
COUVERTURE
ZINGUERIE
OSSATURE BOIS
BUREAU ETUDE

CAFÉ VINS BIÈRES SPIRITUEUX
LARZABAL L.S.O.
distribution & services

Goyty
PLATRERIE
SAS JEAN GOYTY

ONETIK
Fromagerie de Macaye

ALIOS
GROUPE
INGÉNIERIE GÉOTECHNIQUE

BAB2

bami
Banque Michel Inchauspé

PAROLES DE LAGUNAK

Continuer malgré la crise

Malgré une période particulièrement compliquée, nous ne vous remercierons jamais assez partenaires, lagunak qui ont permis à Esku Pilota de continuer les entraînements, parties de pelote des espoirs et Élite pro.

Nous avons réussi à éditer deux magazines en 2020, faire vivre le site eskupilota.org, intervenir dans divers médias, rester présents sur les réseaux sociaux. Nous comptons sur vous en 2021 pour continuer à aider la main nue via Esku Pilota et en espérant reprendre la chronologie des tournois habituels en fronton et trinquet, en intégrant aussi les meilleurs espoirs et en travaillant en lien étroit avec la Fédération française de pelote basque.

Milesker d'avance
Jean-Noël Landabure

Peio Guichandut,
27 ans, joueur Élite pro (Bayonne)

" Je soutiens Esku Pilota pour simplement les remercier de nous faire jouer toute l'année. C'est eux, cette équipe de bénévoles, qui se démènent toute l'année pour créer de beaux événements. C'est eux qui permettent de nous faire vivre du moins dans le domaine Élite pro et ils permettent aussi aux jeunes prometteurs de pouvoir s'entraîner et de pouvoir se confronter aux meilleurs joueurs actuels pour assurer la relève et la pérennité de notre sport. "

Daniel Lordon,
70 ans, retraité (Larressore)

"Je soutiens Esku Pilota par sympathie et parce que j'aime la pelote tout simplement, et j'ai des copains qui font partie de l'association. C'est important pour moi. Heureusement qu'il y a Esku Pilota pour remonter la pelote. Sans Esku Pilota il n'y aurait pas grand-chose. C'est terrible ce qu'ils font, personne n'arrive à leur cheville. C'est juste dommage qu'ils ne soient pas très nombreux dans l'association."

Elisabeth Lopez,
52 ans, agent de vie scolaire (Saint-Pée-sur-Nivelle)

" J'adore la main nue, les parties, c'est une tradition. Je suis peintre amateur et j'adore peindre sur le thème de la pelote. Mes deux garçons ont fait de la main nue, on aime beaucoup. C'est notre sortie du week-end. En ce moment, c'est dommage, il n'y en a pas. C'est magnifique ce que fait l'association. On est bien au courant des parties, il y a un suivi parfait avec des commentaires et de superbes photos sur le site. J'ai hâte de recevoir le magazine à chaque fois qu'il sort, j'aime beaucoup les interviews. "

Johan Apaty,
25 ans, conseiller commercial (Boucau)

“ J'ai pris la carte Lagunak tout d'abord parce que je connais très bien Jean-Noël Landabure qui est très investi dans cette association, il a réussi à faire circuler sa passion. Moi qui suis plutôt rugby de base, j'ai pratiqué un petit peu la pelote dans ma jeunesse. Un sport local avec de très belles valeurs, qu'il faut absolument garder, cela est très important. Chaque année, l'association fait du très beau travail et ne doit pas lâcher sa motivation malgré la période actuelle. J'espère pouvoir très vite aller voir une partie de pelote quand nous serons sortis de ce confinement. Merci Esku Pilota pour votre investissement ! ”

Baptiste Ducassou,
29 ans, joueur Élite pro (Itxassou)

“ J’ai toujours été à fond avec l’association, avec ce qu’elle fait. En tant que représentant des joueurs aussi j’ai toujours essayé de donner l’avis des joueurs, j’ai été en perpétuel échange avec eux donc mon engagement vis-à-vis d’Esku Pilota ne se traduit pas que par la carte Lagunak mais il se traduit aussi par cela. Même si ce n’est pas un montant très important, c’est une façon de montrer son attachement à la pelote, à des valeurs locales, ancrées dans la tradition. Je pense que le travail qui est fait par l’association mérite le soutien des adhérents. Cela se traduit aussi par un événement de fin d’année qui est important, qu’on n’aura pas cette année. J’ai l’impression que cette soirée tout le monde l’apprécie. Nous aussi les joueurs parce qu’il est rare d’avoir des parties uniquement de gala et cela nous fait plaisir de pouvoir jouer et profiter. C’est aussi l’occasion de se voir avec les partenaires, les adhérents, partager un peu de charcuterie, un peu de vin. C’est toujours un bon moment en fin d’année. J’espère que l’année prochaine, cet événement sera de nouveau présent. ”

RETROUVEZ LE BULLETIN D'ADHÉSION À ESKU PILOTA LAGUNAK EN PAGE 42

CHAMPAGNE JACQUART
À REIMS - FRANCE

PUYODEBAT
ARTISAN CHOCOLATIER
BAYONNE / CAMBO-LES-BAINS
www.chocolats-puyodebat.com

HÔTEL LOREAK
BAR / RESTAURANT / HÔTEL
www.hotel-loreak.com

Amestoya
ESPACE ÉVÉNEMENTIEL
www.amestoya.fr
PASCAL ONDARTS - 05 59 55 04 04

Kalico
PUBLICITÉ
ENSEIGNES
151 Rue Bergé - P. A. Lahonce
64990 LAHONCE
05 59 31 49 19
kalico64@wanadoo.fr
www. kalico64.fr

LdL
CONSEILS

FABRICATION MENUISERIE BOIS
CHARPENTE - COUVERTURE -ZINGUERIE
SARL GARAT PEIO - Tél 05 59 93 82 29

PYRENEES ATLANTIQUES
LE DÉPARTEMENT

ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...

> Restauration / Alimentaire

> Restauration / Alimentaire

REJOIGNEZ LES AMIS DE LA MAIN NUE !

ZER LITZAKETE EUSKAL HERRIA, PILOTARIK GABE !

Les amoureux de la pelote à main nue qui défendent un sport s'inscrivant dans la tradition et dans les valeurs du Pays basque ont désormais leur association : Esku Pilota Lagunak.
Pour en faire partie, merci d'adresser un chèque de 20 euros (30 € pour un couple) accompagné du bon ci-joint rempli à l'adresse suivante :

Esku Pilota Lagunak - M. Jean-Noël Landabure
Parc Fairly. Avenue du Docteur Gaudeul 64100 Bayonne
Tél. 06 08 72 25 70 - Mail : jean-noel.landabure@orange.fr

Tous les supporters de la main nue réunis dans Esku Pilota Lagunak seront invités, comme les années précédentes, à une grande fête de la main nue avec une partie exceptionnelle qui aura lieu en fin d'année au trinquet Haitz Pean d'Anglet.

Aupa Esku Pilota Lagunak !

ESKU PILOTA LAGUNAK

MEMBRE ACTIF : 20 € (30 € POUR UN COUPLE)

Nom : .....

Prénom : .....

Ville : .....

Année de cotisation : .....

ILS SOUTIENNENT ESKU PILOTA...

> Restauration / Alimentaire

> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution

> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution

> BAT TP / Conception / Mise en œuvre / Distribution

> Services / Divers

> Services / Divers

DEVENEZ PARTENAIRE DE

ESKU PILOTA

Jean-Noël Landabure

Tél. 06 08 72 25 70 / jean-noel.landabure@orange.fr

GROUPE

LAUAK

PARTENAIRE LONG-COURRIER
DES GRANDS DONNEURS D'ORDRES AÉRONAUTIQUES

LAUAK AEROSTRUCTURES FRANCE

2245 route de Minhotz
64240 HASPARREN
FRANCE

LAUAK AEROSTRUCTURES FRANCE

Zone Artisanale des Pignadas
64240 HASPARREN
FRANCE

LAUAK INDUSTRIE

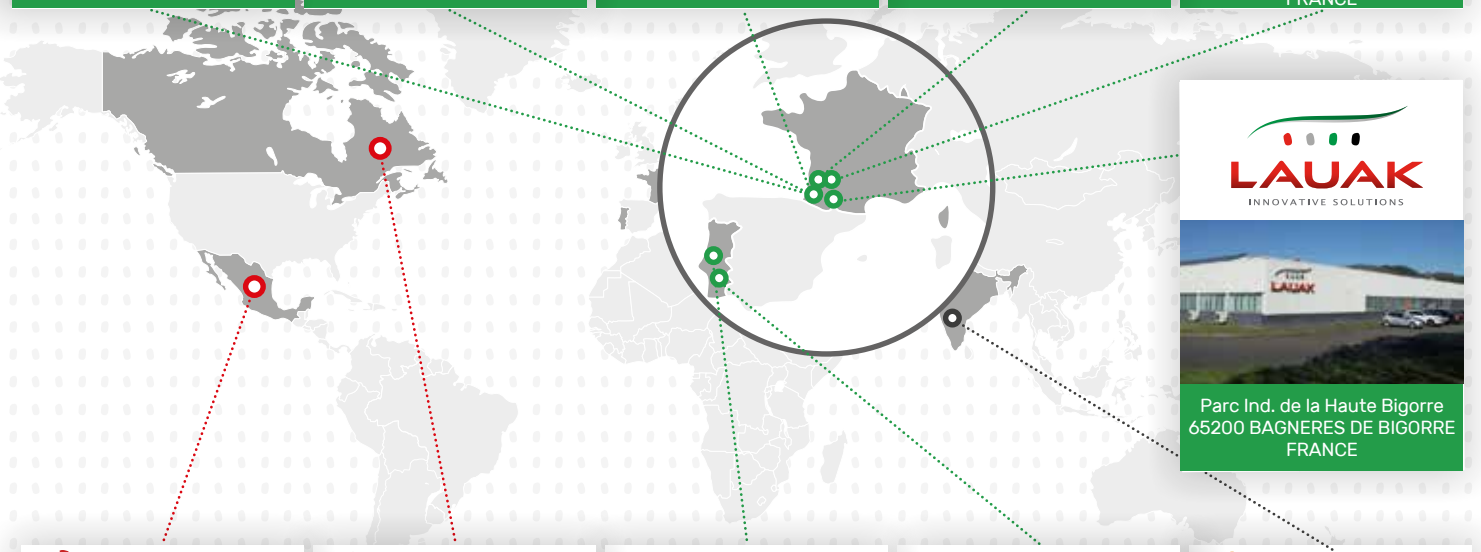
Route de Cambo
64240 HASPARREN
FRANCE

LAUAK AEROSTRUCTURES FRANCE

Pôle Rudelle
32600 L'ISLE JOURDAIN
FRANCE

LAUAK AERO ENGINES

ZA des Monts et Vallées
de l'Adour
32400 SAINT GERME
FRANCE



LAUAK INNOVATIVE SOLUTIONS

Parc Ind. de la Haute Bigorre
65200 BAGNERES DE BIGORRE
FRANCE

LAUAK MEXICO

Av Industrial #50
EL MARQUES QUERETARO
MEXIQUE

LAUAK CANADA

10 200 Rue Irénée Vachon
J7N 3C5 MIRABEL
CANADA

LAUAK AEROSTRUCTURES SETUBAL

Parque emp da Peninsula
de Setubal
2910-845 SETUBAL
PORTUGAL

LAUAK AEROSTRUCTURES GRANDOLA

Rua 22 de Junho
7570-204 GRANDOLA
PORTUGAL

LAUAK INDIA

Plot Np 467-469 Site No1D 12th
Cross IV Phase Peenya Industrial
BANGALORE - KARNATAKA
INDE

SIÈGE SOCIAL

2245 route de Minhotz
64240 HASPARREN - France
Tél : +33 (0)5 59 70 20 00
contact@groupe-lauak.com

WWW.GROUPE-LAUAK.COM